



## Un Alceste qui s'assoit

Des pièces comme *Le Misanthrope*, des oeuvres inépuisables sur l'homme et ses rejets du monde, sont aussi d'énormes pièges, et on ne les affronte pas impunément. Pour les faire encore des siècles plus tard, il faut y trouver une résonance dans son milieu et son époque, ce qui ne fut pas le cas d'Olivier Reichenbach. Page B-3

## Le Collège de Saint-Boniface

Malgré le départ des Jésuites, en 1969, les méthodes d'enseignement sont demeurées une grande priorité au Collège universitaire de Saint-Boniface. « C'est une histoire à succès, clame son recteur Paul Ruest. On a plus que doublé les inscriptions en 10 ans. » En fait, en 10 ans, le CUSB est passé de 478 à 1189 étudiants. Page B-5

## La dernière chance pour l'Afrique ?

L'Afrique, le « Continent oublié », manquera-t-elle une nouvelle fois le bateau de la démocratisation et du décollage économique ? L'E DEVOIR publie cette semaine, dans sa page *Idées, Événements*, une série de textes d'intellectuels africains résidant au Québec, pour faire le point sur cette question. Page B-8

## Un magazine littéraire à R.-C. ?

D'ici un mois, écrit Nathalie Pétrowski, Radio-Canada rendra sa décision sur un projet d'émission littéraire conçu et présenté par Gaston L'Heureux qui prendrait l'affiche l'automne prochain, le dimanche après-midi. Trois ou quatre invités prendraient part à l'émission, qui serait enregistrée chez Renaud-Bray. Page B-1



# L'électorat américain est d'humeur boudeuse

*Les primaires d'aujourd'hui permettront de mieux cerner la base électorale des candidats à la Maison-Blanche*

Catherine Leconte

**O**NZE ÉTATS américains désignent aujourd'hui leurs délégués aux conventions républicaine et démocrate qui choisiront à l'été le candidat présidentiel de chaque parti.

Ce Super-Mardi est une étape cruciale de la course à la Maison-Blanche, et pas seulement parce qu'il remplit en une journée près d'un cinquième des sièges aux deux conventions. Au total, un mois après le premier caucus de la saison électorale tenu en Iowa, un tiers des délégués auront été désignés ce soir. Mais en fait, les républicains savent déjà que le président George Bush défendra leurs couleurs lors de l'élection présidentielle du 3 novembre. Tandis que les démocrates devront attendre encore longtemps — peut-être même jusqu'à leur convention de la mi-juillet — pour connaître le nom de leur champion.

Mais *Super Tuesday* présente le grand intérêt de préciser considérablement les contours, encore très flous à ce stade, de la base électorale potentielle de chaque concurrent. Or, pour l'instant, l'électorat américain, tant républicain que démocrate, est d'humeur boudeuse. « Que le moins mauvais gagne » : telle semble être sa déprimante devise.

À ce jour, le tiers de l'électorat républicain a systématiquement désavoué M. Bush à chaque primaire ou caucus. Que son unique adversaire, le chroniqueur politique ultra-conservateur Pat Buchanan mène une campagne vigoureuse ou anémique dans les États concernés, n'y change apparemment pas grand-chose. Dans le Dakota du Sud le 25 février, M. Buchanan n'était même pas inscrit, mais 31 % des républicains ont voté pour des délégués indépendants, plutôt que pour ceux qui avaient déclaré leur soutien à M. Bush...

Dans la plupart des États, la règle électorale républicaine est celle de la majorité simple : dans chaque circonscription, le gagnant rafle tous les sièges de délégués. De sorte que Buchanan pourrait recueillir 35 %, voire 40 %, des votes, sans en retirer un seul délégué. En pratique donc, M. Bush ne peut pas perdre.

Toute la question est de savoir dans quel état il arrivera à la convention républicaine en août, après avoir encaissé les coups de Buchanan, un redoutable polémiste professionnel. Ce dernier est le porte-drapeau de l'aile droite du parti, qui n'a jamais aimé le trop aristocratique George Herbert Walker Bush, l'accuse d'avoir dilapidé l'héritage que lui a laissé Ronald Reagan et trahi les valeurs conservatrices.

Ses attaques féroces ont parfaitement réussi jusqu'ici à mettre le président sur la défensive. L'image du grand vainqueur de la guerre du Golfe s'est effacée la semaine dernière pour laisser la place au spectre de la « mauviette sans vision d'avenir » qui hantait déjà la campagne 1988 de M. Bush. Accusé par Pat Buchanan d'avoir failli pendant son premier mandat à sa fameuse promesse électorale d'empêcher le Congrès — majoritairement démocrate — d'augmenter les impôts, M. Bush s'est en effet excusé publiquement de cette « erreur », et a pitoyablement promis de ne pas recommencer.

L'état-major électorale du président soutient que le « vote de protestation » recueilli par M. Buchanan tient beaucoup moins au message politique de ce dernier qu'au mécontentement populaire suscité par la récession économique. Fin février, l'indice de confiance des consommateurs américains était en effet à son plus bas niveau depuis 17 ans. Selon les derniers sondages, la politique économique du président ne récolte plus que 19 % d'approbation

dans l'opinion publique. Les statégies de M. Bush se rassurent de voir les indicateurs de conjoncture repartir à la hausse. Toute leur campagne se fonde sur la prémisse que le vote-sanction anti-Bush disparaîtra d'ici novembre, au fur et à mesure que l'économie se redressera.

Mais en attendant, tant que M. Buchanan restera dans la course, le président devra répondre à ses coups — souvent bas — sans paraître s'abaisser à son niveau, puisqu'il lui faut conserver une stature présidentielle, et sans attaquer les principes dans lesquels il se drape, puisqu'il ne veut pas s'aliéner les ultra-conservateurs dont le vote est précieux.

Exercice périlleux et épuisant. Dès demain, les maîtres d'oeuvre de la campagne Bush vont donc clamer sur tous les toits qu'une fois passée l'étape de Super-Mardi, M. Buchanan n'a mathématiquement plus aucune chance et doit se retirer, sous peine de passer pour le « saboteur » du futur candidat du parti.

L'ennui, c'est que Pat Buchanan se soucie bien moins du parti que du « mouvement » républicain, qu'il croit incarner bien mieux que celui qu'il surnomme « le roi George ». Il prépare en fait sa campagne présidentielle de 1996, supplantant certains observateurs qui soutiennent qu'un noyau dur d'ultras ne serait pas fâché de laisser cette année la Maison-Blanche à un poids plume démocrate, pour mieux revenir en force la prochaine fois avec un parti réaligné à droite.

Sept des onze États en jeu aujourd'hui sont situés dans le Vieux Sud, dont le conservatisme pourrait servir M. Buchanan. A moins qu'un troisième larron, l'ancien dirigeant du Ku Klux Klan David Duke, réussisse une première percée dans son fief sudiste, et déborde M. Buchanan sur sa droite. L'appartenance locale de M. Bush, considéré comme un Texan bon teint à cause de son passé d'industriel dans le pétrole, jouera toutefois puissamment en faveur du président.

Mais il faudrait une déroute totale pour que ce Super-Mardi fasse dévier M. Buchanan d'une trajectoire qui semble devoir le mener jusqu'à la dernière primaire en Californie, le 2 juin. Et encore ! « Même si nous étions perdants dans 50 États, crânie M. Buchanan dimanche, nous sommes en train de remporter le débat national. »

Chez les démocrates, l'issue de la course à l'investiture est loin d'être aussi claire, car le scrutin aux primaires est le plus souvent proportionnel : tout candidat qui obtient au moins 15 % des votes dans une circonscription obtient des délégués. Le système prolonge l'incertitude au point qu'il serait même possible qu'à l'ouverture de la convention, aucun des candidats ne dispose d'une majorité de délégués.

Le peu d'enthousiaste de la base du Parti démocrate pour les candidats qu'on lui présente n'en est que plus patente : plus de tiers des délégués déjà désignés ne sont affiliés à aucun des cinq candidats initialement engagés dans la course.

Depuis, le terrain démocrate a été nettement déblayé pour l'épreuve du *Super Tuesday*. Faute de succès aux premières primaires, et d'argent pour continuer, le sénateur du Nebraska Bob Kerrey a jeté l'éponge jeudi dernier. Son collègue de l'Iowa Tom Harkin en a fait autant hier. Ne restent donc en liste que deux concurrents : à l'aube du Super-Mardi, le gouverneur de l'Arkansas Bill Clinton mène d'une courte tête devant l'ex-sénateur du Massachusetts Paul Tsongas, loin devant l'ancien gouverneur de Californie, l'excentrique Gerry Brown.

M. Brown, malgré plus de 20 ans de vie politique, a réussi à se tailler

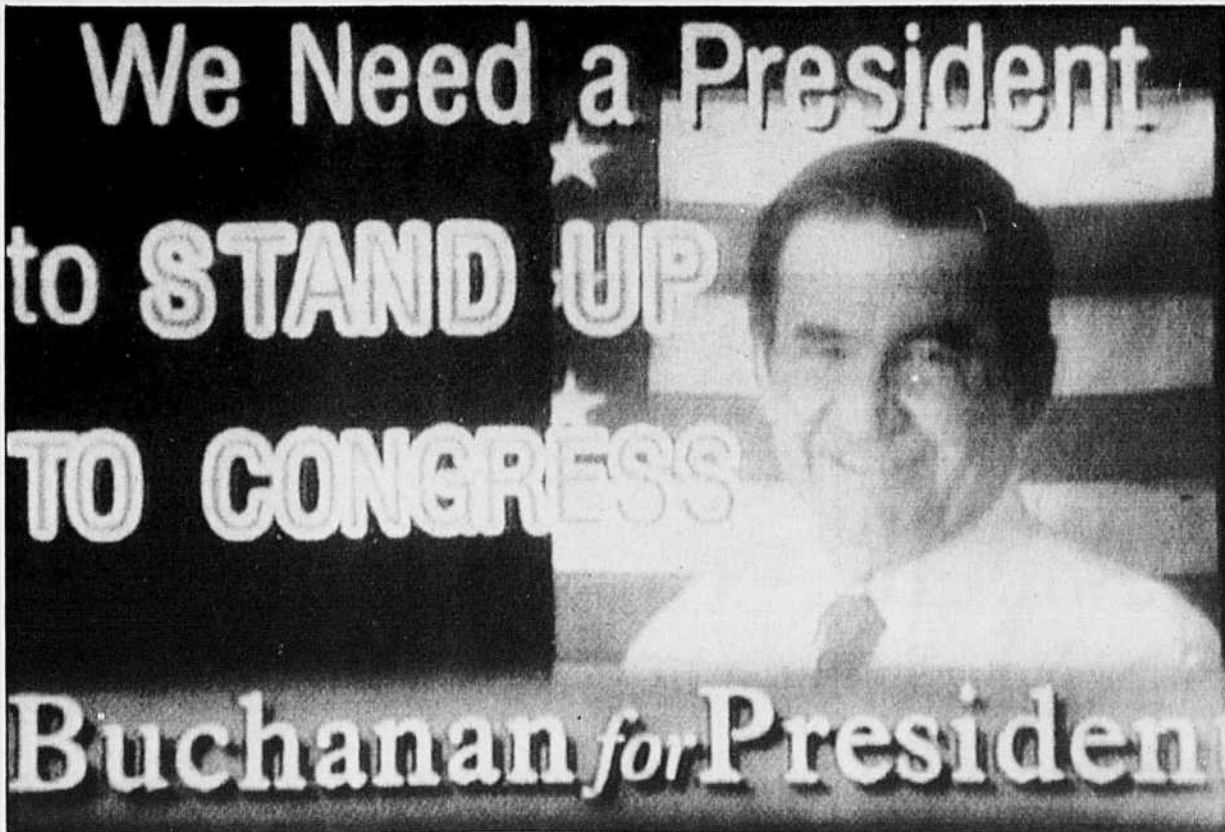
Voir page B-2 : Électorat



George Bush en campagne en Géorgie.



Le candidat démocrate Bill Clinton.



Un message télévisé de Patrick Buchanan, adversaire républicain du président.

## Un système démocratique unique en son genre

Le Monde

Les élections primaires américaines sont destinées à nommer les délégués qui, lors des deux grandes « conventions » républicaine et démocrate de l'été, choisiront le candidat de chacun des deux partis à l'élection présidentielle du mardi 3 novembre 1992. Le processus est relativement bien rôdé, puisque la première « primaire » a eu lieu en 1905, dans le Wisconsin, et que trente-cinq États y ont désormais recours. Les quinze autres préfèrent le système plus ancien des « caucus », qui a un caractère moins démocratique. Le risque est cependant d'épuiser les électeurs comme les candidats, au cours d'une « année électorale » qui commence dans les neiges du New Hampshire, le 18 février, et se terminera, dans la nuit du 3 au 4 novembre, sur les écrans de télévision. Les Américains découvriront ce soir-là le nom de leur nouveau président, qui prendra ses fonctions le 20 janvier 1993. La durée de tout ce processus peut paraître très longue. Elle a pourtant été considérablement abrégée par rapport à ce qui se faisait encore au début de ce siècle.

La Constitution fixe des règles, dérivées de l'ancien système de scrutin indirect qui aboutit à l'élection du président, en décembre, par le « collège électoral » (les 538 grands électeurs). Il faut aussi compter avec les multiples « trucs » que les « machines » des deux principaux partis, et les candidats eux-mêmes à l'occasion, utilisent pour détourner, à leur profit, le mécanisme des « primaires » dont la Constitution ne souffle mot, et pour cause, puisqu'il date de ce siècle.

Les États-Unis ont une démocratie unique en son genre. Une démocratie plus vivante et plus efficace que beaucoup d'autres, mais avec un taux d'abstention de l'ordre de 50 %.

Martine Jacot

Le Monde

**T**OUS LES AMÉRICAINS l'admettent : le processus de l'élection présidentielle est d'une rare complexité, teintée d'une bonne dose d'archaïsme. Parce que les pères de la Constitution de 1787 doutaient que la masse des citoyens fût en mesure de faire « un choix intelligent », ils ont opté pour un système à deux étapes — élection, au suffrage universel direct, d'un collège électoral, qui désigne à son tour le président — toujours en vigueur.

On s'interroge depuis des lustres sur l'utilité de ce collège formé de « grands électeurs », mais personne n'a pu ou suffisamment voulu réformer le mode de scrutin. Ce mécanisme obéit, chaque année bissextile, à un calendrier immuable.

Tout commence par la sélection du candidat de chaque grand parti, républicain et démocrate. Entre février et juin, les États de l'Union organisent des primaires ou des « caucus », qui élisent les délégués du parti, en fonction du candidat qu'ils soutiennent. Ces délégués — au total 4288 pour les démocrates (1) et 2206 pour les républicains cette année — se réunissent ensuite en congrès na-

Voir page B-2 : Système

CAHIER SPÉCIAL

# ASSURANCES

RÉSERVATIONS PUBLICITAIRES

842-9645

Date de tombée le 20 mars 1992

PARUTION le 27 mars DANS LE DEVOIR

Le cahier Assurances fera cette année un bilan des réalisations et des défis du secteur industriel des assurances générales et regardera les perspectives d'avenir. Nous nous attarderons tout particulièrement sur le rôle des intermédiaires et leurs nouvelles voies de croissance.

Nous ferons le tour des diverses catégories d'assurances pour dégager les principales tendances de tarification et relever les principaux problèmes auxquels elles doivent faire face.

Il sera également question de l'état du marché et de la concurrence étrangère ainsi que des approches de diversification. Nous analyserons, bien sûr, l'impact de la chute du groupe Les Coopérants. Enfin, nous jetterons un regard sur les régies de l'assurance-automobile et de l'assurance-maladie et sur les fonds d'indemnisation.



Jerry Brown, candidat à l'investiture démocrate.

◆ **Électorat**

une image d'outsider en « guerre d'insurrection » contre le système électoral établi, qui favorise les riches et les candidats de l'establishment du parti. Les suffrages qu'il recueille, comme ceux de M. Buchanan du côté républicain, sont considérés comme des « votes de protestation ». Mais ce trublion a émergé lui aussi comme une force avec laquelle il faudra sans doute compter jusqu'à la convention, après avoir gagné la semaine dernière la primaire du Colorado et réussi des scores respectables dans le Maine, l'Utah et l'État de Washington.

Le candidat de l'establishment démocrate, c'est sans conteste Bill Clinton. Il a réussi jusqu'ici, grâce à un charme personnel que certains comparent à celui de John F. Kennedy, à survivre à deux mini-scandales (des accusations d'adultère et de manœuvres pour échapper à la conscription au moment de la guerre du Vietnam) qui ont marqué le début des primaires. Surnommé Elvis par les journalistes qui suivent sa campagne, ce natif du Sud est donné favori dans 7 des 11 États du *Super Tuesday*.

Mais à ce stade de la course, une performance inférieure aux pronostics est aussi dangereuse qu'une défaite. En ce sens, Paul Tsongas peut se contenter de défaites honorables. En revanche, M. Clinton et Tsongas devraient se livrer une lutte serrée avant les primaires des prochaines semaines dans le Midwest industriel, pour récupérer le soutien syndical dont bénéficiait M. Harkin.

M. Tsongas est l'archétype du démocrate du Nord-Est dont la tête et le cœur penchent à gauche, mais le porte-monnaie est plutôt à droite. Il est à gauche de M. Clinton, par ex-

emple sur les questions de droits des homosexuels, d'opposition à la peine de mort ou de contestation de la politique étrangère de Reagan et de Bush. Mais c'est un partisan de l'austérité budgétaire, de la relance de l'économie par les investissements des entreprises (il est par profession lobbyiste pour les milieux d'affaires) plutôt que par la consommation. Contrairement à M. Clinton, il est opposé à l'idée, très populaire, d'un allègement des impôts pour la classe moyenne.

Le douloureux problème des démocrates, c'est que leurs têtes d'affiches plaisent aussi peu au grand public américain qu'aux participants aux primaires du parti.

La semaine dernière, un sondage du *New York Times* révélait que le taux de popularité du président Bush était tombé à son plus bas, soit 40 % : moitié moins qu'il y a un an. Et quand on leur a offert le choix entre réélire M. Bush ou voter pour un président démocrate, 44 % des personnes interrogées ont opté pour ce démocrate anonyme, contre 40 % seulement pour M. Bush. Mais quand les sondages ont nommé opposé M. Bush à chacun des candidats démocrates en lice, l'actuel locataire de la Maison-Blanche a battu tous ces poids-plume par une marge d'au moins 10 %.

Quelques jours plus tard, un sondage du *Wall Street Journal* donnait des résultats similaires. Et 3 des 10 personnes qui exprimaient l'intention de voter pour George Bush ne lui donnaient la préférence que parce qu'aucun des démocrates ne leur paraissait faire le poids.

« Les républicains sont à la recherche d'un message, tandis que les démocrates cherchent un message, résumant les auteurs du sondage. Jusqu'ici, ils ont le sentiment de ne trouver ni l'un ni l'autre. »



## Petite histoire de l'âne et l'éléphant

Le Monde

PREUVE que les Américains savent se moquer d'eux-mêmes, l'âne est le symbole peu flatteur du Parti démocrate et l'éléphant, avec ses « gros sabots », celui du Parti républicain. C'est le caricaturiste Thomas Nast (un républicain) qui représenta le premier, en 1870, les démocrates sous la forme d'un âne, donnant, comme dans la fable, un coup de pied à un lion devenu vieux.

Il récidiva dans la même revue Harper's en

1874, pour tourner en dérision deux informations fallacieuses d'un quotidien de New York qui affirmait, d'une part, que des animaux s'étaient échappés de la ménagerie de Central Park et, d'autre part, que le général Grant (républicain), présenté par ses détracteurs comme un César assoiffé de pouvoirs dictatoriaux, cherchait à obtenir un troisième mandat présidentiel. Nast dessina donc un âne revêtu d'une peau de lion qui s'amusa à effrayer « tous les animaux stupides » qu'il rencon-

trait. Parmi eux, se trouvait un éléphant, portant la mention « voix républicaines », qui se dirigeait tout droit vers une fosse piégée par ses adversaires.

Quinze jours plus tard, Nast illustra une défaite électorale des républicains en montrant le même éléphant, « énorme mais pusillanime », tombé dans le piège tendu par les démocrates. Il brocardait ainsi les faiblesses de sa propre formation aussi surnommée « Grand Old Party » (GOP).

## Complexité et archaïsme des primaires

◆ **Système**

tionnel appelé convention, afin de désigner le candidat officiel du parti. Ces grands *happenings* sont traditionnellement organisés en juillet pour le parti dans l'opposition (du 14 au 18 juillet à New York pour les démocrates cette année) et en août pour celui du président sortant (du 17 au 19 août à Houston pour les républicains).

**Nées en 1905**

Une primaire a eu lieu pour la première fois en 1905 dans le Wisconsin. La formule s'est progressivement répandue parce qu'elle a été jugée plus démocratique : les primaires permettent au « peuple » — et non pas aux militants ou à l'appareil des partis comme dans les caucus — de désigner les délégués. Elles auront lieu cette année dans trente-cinq des cinquante États américains et dans le district de Columbia, où se trouve Washington. Ces primaires seront « fermées » dans dix-sept États : le vote est alors réservé aux électeurs ayant déclaré leur affiliation au parti concerné lors de leur inscription sur les listes électorales, ce qui n'implique toutefois ni possession d'une carte, ni paiement d'une cotisation.

Pour les primaires « ouvertes » organisées dans dix-neuf États, dont le New Hampshire, aucune déclaration d'allégeance n'est exigée : un élec-

teur démocrate peut ainsi participer à la désignation des délégués républicains et inversement. Dans certains États, comme au New Hampshire, les électeurs peuvent voter pour une personnalité qui n'est pas candidate. Cette procédure est appelée *write-in*, parce que les électeurs doivent écrire à la main le nom du « plébiscité » sur le bulletin de vote.

Les candidats à l'investiture d'un parti sont libres de participer à toutes les primaires, à certaines ou à aucune. Toutefois, au fil des années, les premières primaires, celles de février et de début mars, sont devenues des preuves indispensables, dont l'importance est amplifiée par les médias. Elles servent à la fois de sondages (sur la popularité des candidats et de leurs thèmes électoraux), d'éliminatoires ou de tremplin (deux ou trois échecs successifs d'un candidat peu connu ou aux idées contestées sont rédhibitoires mais deux ou trois grandes victoires décuplent ses chances). De primaire en primaire, les effets de ralliements augmentent jusqu'à la convention, qui a de plus en plus souvent tendance à ratifier, dès le premier tour de scrutin, un choix déjà évident plutôt qu'à trancher.

Pour recevoir l'investiture de son parti, un candidat doit obtenir la majorité absolue des suffrages des délégués. Il y a ballottage tant que ce résultat n'est pas atteint. Les délégués sont tenus de respecter le man-

dat de leurs électeurs au premier tour seulement (1), ce qui autorise ensuite toutes les tractations, au milieu de démonstrations emphatiques et tapageuses. Une fois désigné, le candidat à la présidence choisit, pour former un « ticket », un candidat à la vice-présidence, susceptible de lui apporter les voix qui lui manquent, et les délégués ratifient généralement ce choix sans ciller. Commence alors la véritable campagne électorale, qui dure jusqu'au scrutin présidentiel, toujours organisé le mardi qui suit le premier lundi de novembre (le 3 novembre cette année). Dans chaque État, les électeurs désignent autant de grands électeurs que leur État compte d'élus au Congrès (deux sénateurs et un nombre de représentants proportionnel à la population de l'État). Les électeurs se prononcent par la liste des grands électeurs se réclamant du candidat présidentiel de leur choix.

**Des risques de dérapage**

Mais, par convention, si la liste d'un candidat l'emporte, ne serait-ce que de quelques dizaines de voix dans un État, celui-ci obtient tous les votes des grands électeurs de cet État, ces derniers étant obligatoirement engagés envers le vainqueur.

Ce système accroît considérablement le poids des États très peuplés, comme celui de New York, de la Californie ou du Texas, sur lesquels les candidats doivent concentrer leur at-

tention durant la campagne, au détriment d'États comme le Dakota du Nord par exemple, guère « rentable » avec ses trois grands électeurs, sur les 538 du collège électoral.

Le lundi qui suit le deuxième mercredi de décembre (le 14 décembre cette année), les grands électeurs désignent le président et le vice-président, qui doivent chacun obtenir la majorité absolue, soit 270 voix, pour être élus. En cas d'absence de majorité, la Chambre des représentants partage les trois candidats à la présidence arrivés en tête (ce fut le cas pour l'élection de Thomas Jefferson en 1800), et le Sénat fait de même pour le vice-président.

En général, le vote du collège électoral amplifie la victoire du candidat au scrutin présidentiel. La plus belle illustration de cet effet fut la courte victoire, par seulement 119 000 voix, de John Kennedy sur Richard Nixon en 1960 au suffrage populaire, quand les grands électeurs donnèrent 303 de leurs votes (contre 219) à celui qui fut élu président. Il pourrait très bien arriver que le système dérape et aboutisse à l'élection d'un président qui n'aurait pas obtenu le plus grand nombre de voix de la population. Il y a fort à parier qu'une réforme du mode de scrutin présidentiel serait alors rapidement adoptée.

(1) Les démocrates ont 772 délégués de droit (parlementaires, gouverneurs, responsables du parti) libres de soutenir le candidat de leur choix à la convention.



Paul Tsongas, démocrate, faisant campagne en Floride.

## La plus grande exposition jamais tenue s'ouvrira à Séville le mois prochain

Felicity Munn

de la Presse Canadienne

PLUS gigantesque foire internationale jamais tenue, Expo 92, à Séville, en Espagne, sera environ quatre fois plus importante qu'Expo 67, à Montréal.

Le site de l'exposition, sur l'île de La Cartuja, face au centre-ville de Séville, abritera 94 pavillons, 16 centres d'animation artistique, 70 bars et cafétérias, 96 restaurants et plus de 100 boutiques.

En combien de temps pourra-t-on visiter l'exposition? À cette question, les responsables présentent des réponses pour le moins ambiguës.

Il s'estimant que si un visiteur passe une heure dans chaque pavillon, il mettra huit jours, à 12 heures par jour, à tout visiter.

Cela ne comprend pas, par ailleurs, les heures passées au restaurant ou même aux toilettes.

Ces projections ne prévoient par ailleurs que 15 minutes d'attente à l'entrée de chaque pavillon, alors que les spécialistes estiment qu'il faudra au moins une heure d'attente avant d'accéder aux pavillons les plus populaires.

Un porte-parole d'Expo 92 affirme

pour sa part qu'une visite de trois jours sera suffisante pour satisfaire la majorité des visiteurs. Ils croient qu'un tel séjour suffira pour visiter les trois pavillons thématiques, aussi bien que le pavillon de l'Espagne, celui de son propre pays et quelques autres, en plus d'assister à certains spectacles et de fréquenter certains des meilleurs restaurants.

**Pavillon détruit**

À l'origine, quatre pavillons thématiques avaient été construits mais l'un d'eux, le Pavillon des découvertes, a été détruit par un incendie il y a quelques semaines.

La catastrophe est d'autant plus déplorable que le thème même d'Expo 92 est l'Ère des découvertes, en l'honneur du 500<sup>e</sup> anniversaire du premier voyage de Christophe Colomb vers l'Amérique.

En plus des trois autres pavillons thématiques — qui portent sur le 15<sup>e</sup> siècle, la navigation et l'avenir — 63 pavillons nationaux ont été mis en place, dont celui du Canada; six pavillons de grandes sociétés commerciales; quatre pavillons internationaux; 17 pavillons représentant autant de régions d'Espagne ainsi que le pavillon royal et un centre pour destiné à accueillir les visiteurs importants.

Gary Bedell, commissaire général-adjoint du pavillon canadien, nous a déclaré, dans une interview téléphonique de Séville, que le pavillon canadien, avec sa façade en zinc flamboyant, attire l'attention de tous.

« Peut-être parce que nous avons été les hôtes de la dernière exposition internationale, (Expo 86 à Vancouver), nous avons été un des premiers pays à accepter l'invitation de Séville, nous avons été les premiers à amorcer la construction de notre pavillon qui a été le premier terminé », a-t-il dit.

« Nous avons également entretenu d'excellentes relations avec les gens de Séville. »

Tout savoir

— Expo 92 ouvre ses portes le 20

avril et les fermera le 12 octobre, journée anniversaire de l'arrivée de Christophe Colomb au Nouveau-Monde. Les portes seront ouvertes tous les jours de dix heures du matin à quatre heures le lendemain matin.

— Les billets d'entrée sont vendus sous diverses formes. Des laissez-passer d'une journée, de trois jours ou pour toute la saison sont disponibles. Un laissez-passer d'une journée coûte environ 48 \$ Can., au taux de change actuel, un laissez-passer de trois jours environ 120 \$. Les tarifs sont moindres pour les enfants et les personnes âgées ainsi que pour les laissez-passer de soir.

— Il n'est pas nécessaire d'acheter ses laissez-passer d'avance. On peut les obtenir en Espagne dans les succursales de quatre banques, dans les aéroports ainsi que dans les gares ferroviaires ou encore à l'entrée même d'Expo 92. On peut les acheter en pesetas ou avec des cartes de crédit internationales.

— Un nouveau train à grande vitesse, qui sera inauguré la veille de l'ouverture d'Expo 92, reliera Madrid à Séville, une distance de 480 km, en moins de trois heures. Selon l'heure du voyage et la classe choisie — première et deuxième classes — le tarif variera de 60 à 145 \$.

— Le site sera accessible pour les marcheurs grâce à trois ponts ou par bateaux qui feront la navette vers l'île qui abrite l'Expo, en plein centre du Guadalquivir. Une gare ferroviaire a été aménagée sur le site

d'Expo 92 pour le TGV venant de Madrid et les parkings locaux peuvent contenir 40 000 véhicules.

— Des autobus, des trains routiers, un monorail et des cars suspendus transporteront les visiteurs un peu partout sur le site.

— Une garderie pourra accueillir jusqu'à 400 enfants et sera sous la responsabilité d'un personnel pouvant s'exprimer en français, en espagnol, en allemand et en anglais. La garde d'un enfant y coûtera environ 9 \$ l'heure en journée et 24 \$ l'heure le soir.

— De nombreux écrans cathodiques ont été mis en place un peu partout sur le site afin de permettre aux visiteurs d'obtenir des informations en pressant seulement quelques touches. Ces écrans permettent également de faire des réservations d'hébergement et même dans les restaurants du site.

— Les visiteurs sont invités à être prudents: les voleurs à la tire sont nombreux en Espagne.

— Les Espagnols ont des habitudes alimentaires différentes de celles des Canadiens. On y dine entre 13 h 30 et 14 h 30 et le souper habituellement vers 21 h 30.

— Les températures maximales moyennes à Séville, au cours des mois d'avril, mai et juin, sont respectivement de 23, 26 et 31 degrés; en juillet et août, les températures peuvent atteindre 40 degrés. La chaleur est toutefois plus supportable en septembre et octobre.

**15 ans**

# ciel 98,5

Cette année, soyez de la fête!  
**ET PARCOUREZ LE MONDE!**

## HONGRIE TCHÉCOSLOVAQUIE

**IDENTIFIEZ UNE CONSTELLATION  
(5 ÉTOILES) DU CIEL**

TIRAGE LE 31 MARS 1992

NOM DE L'ÉTOILE	DATE D'APPARITION	REMPLEZ-ET RETOURNEZ À CIEL, C.P. 98.5, LONGUEUIL J4H 3Z3
★		NOM PRÉNOM
★		ADRESSE
★		VILLE CODE POSTAL
★		TELEPHONE

COUPON ORIGINAL OBLIGATOIRE PHOTOCOPIE REFUSÉ

QUESTION D'HABILITÉ À COMPLÉTER 98-85

**LE DEVOIR**    **exotik**    **KLM**

### CARTES D'AFFAIRES

**ROBIC**  
AGENTS DE BREVETS ET MARQUES  
PROTECTION DES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

55 St-Jacques Montréal Québec H2Y 3K2  
Fax (514) 845-7974 Tél. (514) 988-0118

La maîtrise des technologies

**Tout savoir**  
— Expo 92 ouvre ses portes le 20

M. FOG

PARTICIPATION

À vous de jouer.

# Non aux spectaxés: déjà 30 000 signatures

d'après la Presse canadienne

MAJORS QUE le gouvernement du Québec jongle encore à ce qui frapperait, ne frapperait pas ou ne frapperait plus le spectacle, la Coalition québécoise des arts de la scène vise la loi et recherche l'exemption de toute taxe (fédérale, provinciale, municipale) sur les spectacles.

Plus précisément au gouvernement du Québec, où le budget doit prendre forme début avril, la coalition demande que le spectacle soit exempté de TVQ tout comme le livre, dispense accordée en 1991 et reconduite cette année.

Pour le faire savoir, signalait hier la coalition, des pétitions circulent déjà et des messages radio seront diffusés, dans lesquels une vingtaine d'artistes et comédiens dénoncent les taxes: la TPS et la taxe d'amusement en vigueur ainsi que la TVQ qui, le 1er juillet, porterait la taxation totale à 26 pour cent; outre la TVQ, Québec peut laisser ou retirer aux municipalités le pouvoir de taxe d'amusement.

Ginette Reno dit dans le sien que «taxer la culture, c'est taxer la vie». Daniel Lemire se demande s'il faudra «vendre les billets de spectacle à Plattsburgh?» et Patrice Lévesque si ce ne serait pas mieux «en contrebande dans les réserves indiennes».

Ironique, Pierre Verille met ces mots dans la bouche du premier ministre Robert Bourassa: «Est-ce qu'il y aurait moyen d'être neutre là-dessus?»

Le temps de diffusion de ces messages est fourni à titre gracieux par les radios participantes. Des quotidiens et hebdomadaires en font autant, avec de l'espace pour l'annonce de la coalition.

Cette bonne manière est un renvoi d'ascenseur aux gens du spectacle, de qui provient justement une partie des revenus de publicité de ces médias.

Quant à la pétition, Jacques Primeau, porte-parole de la coalition, signale l'appui de quelque 700 commerces à travers le Québec qui mettent à disposition des exemplaires à signer: des salles de spectacle, des bars et restaurants, des cafés et librairies. En fin de semaine, plus de 30 000 signatures avaient été recueillies.

Les responsables de la coalition ne sont par ailleurs pas loin de croire que «cracher en l'air». Comme avec les cigarettiers.

«Les gens du spectacle en souffrent au premier chef par une chute dramatique de leurs activités, le public perd l'accès aux arts de la scène et les gouvernements subissent une réduction de leurs revenus en raison de la baisse d'achalandage», fait valoir M. Primeau.

Le comédien Louis-Georges Girard rappelle que, «normalement quand on monte le budget d'un spectacle, il va entre 15 et 20 pour cent au talent. Maintenant c'est rendu qu'il en va plus au gouvernement.»

Michel Pagliaro constate que «c'est rendu que le gouvernement fait plus d'argent que les artistes... avec leurs propres shows. Je ne suis pas économiste, je suis simplement joueur de guitare électrique et chanteur rock'n roll, mais il me semble qu'il y a du bon sens dans ce que nous disons.»

Angèle Dubeau, violoniste, déplore: «Des 22 pays où j'ai eu l'occasion de jouer, c'est dans mon pays que les spectacles et concerts sont les plus taxés.»

De plus la coalition sait bien que les municipalités auraient à souffrir de la perte de la taxe d'amusement, d'où un risque de coupures dans leurs budgets culturels: «Des sommes adéquates doivent leur être versées, comme compensation.»

Par ailleurs, plusieurs producteurs membres de l'Adisq indiquent sur leurs billets, dans le détail, où s'en va l'argent: tant au fédéral, tant à Québec, tant à la taxe d'amusement.

# Projet de magazine littéraire animé par Gaston L'Heureux

Nathalie Petrowski

DEPUIS QUE Bernard Pivrot a fait école avec son salon du livre à la télévision, pas une saison ne passe sans que le milieu littéraire québécois ne réclame son Bernard Pivrot et surtout sa case-horaire à la télévision. Longtemps, le milieu littéraire a prêché dans le désert. Ce temps est peut-être révolu. D'ici un mois, la direction de Radio-Canada rendra sa décision sur un projet d'émission littéraire conçu et présenté par Gaston L'Heureux et sa compagne Marjo Duschesne.

En principe, rien n'est réglé. En pratique pourtant, tout semble indiquer que le projet verra le jour l'automne prochain, le dimanche après-

midi de 16 h à 16 h 30. L'émission sera enregistrée au deuxième étage de la Librairie Renaud-Bray et se présentera, aux dires de son concepteur, plus comme une vitrine du livre qu'un magazine littéraire.

«Il n'est pas question de Pivrot», promet Gaston L'Heureux qui ne veut pas tomber dans le piège de l'imitation comme le fit jadis, Claude Jasmin au réseau Quatre Saisons. Mon but premier c'est de donner aux gens le goût de lire et donc d'acheter des livres. La preuve a été faite que dès qu'il est question de livres à la télé, les ventes s'en ressentent et c'est tant mieux.»

Pour ce faire, l'animateur présentera à son public à la fois des auteurs et des commentateurs invités qui parleront d'une de leurs plus récentes lectures et agiront plus comme consommateurs que comme critiques. «D'aucuns me reprocheront mon côté fourre-tout ou superficiel mais c'est ainsi que je préfère les choses. Je laisse aux Robert Guy Scully et Denise Bombardier le soin de faire de grandes entrevues en profondeur.»

L'émission dominicale sera largement axée sur le livre québécois sans pour autant négliger les autres littératures. L'animateur croit en effet qu'il se publie suffisamment de livres au Québec pour qu'il ait de quoi remplir sa demie heure. Il ne veut pas de formule rigide et pré-établie et entend s'offrir autant des entrevues individuelles que des débats sur un sujet donné. Il prévoit trois ou quatre invités par émission.

Demain, Gaston L'Heureux enregistrera le pilote de l'émission avant de la soumettre à la direction de Radio-Canada ainsi qu'à un focus-groupe qui lui dira s'il doit ou non, ajuster son tir. Quant aux attentes du milieu littéraire qui réclame son dû télévisuel depuis longtemps, Gaston L'Heureux s'en méfie. Les années lui ont en effet appris que la prudence est de mise quand les attentes sont trop grandes et trop nombreuses. «Je rêve de cette émission depuis sept ans, dit-il. J'ai déposé le projet il y a un an et le délai m'a permis de prendre un certain recul face à tout ce qui m'était arrivé et à refaire mes batteries. J'ose espérer que le projet sera accepté mais je ne jure plus de rien.»



Gaston L'Heureux

## THÉÂTRE



Paul Savoie (Alceste) et Geneviève Rioux (Célimène) dans *Le Misanthrope*.

# Un Alceste qui s'asseoit

## Le Misanthrope

Une pièce de Molière. Mise en scène d'Olivier Reichenbach. Décor de Michel Crête. Costumes de François Barbeau. Éclairages de Michel Beaulieu. Avec Paul Savoie (Alceste), Geneviève Rioux (Célimène), Sophie Clément (Arsinoé), Denis Mercier (Oronte), Alain Zouvi (Philinte), Carl Béchard (Acaste), Daniel Brière (Clitandre), Sophie Prigent (Éliante), Benoît Brière (Du Bois). Une production du Théâtre du Nouveau Monde, à l'affiche jusqu'au 28 mars.

Robert Lévesque

ALCESTE et Célimène, même si à la source de ces personnages il y a les figures de Molière et d'Armande Béjart — Molière, plongé dans l'affaire Tartuffe, affronte la société de son temps; et puis Racine vient de le trahir en lui retirant *Alexandre* pour la porter à l'Hôtel de Bourgogne; la belle Armande le trompe, et il loue en célibataire une maison à Auteuil; il ne la rencontre qu'en scène —, sont devenus à travers le temps des personnages-miroirs assez gigantesques. C'est le propre des oeuvres théâtrales de génie de fournir à toutes les générations successives des modèles à ajuster, des figures à reconnaître, dans lesquels une société se mire.

Mais des pièces comme *Le Misanthrope*, comme *Hamlet* d'ailleurs, qui sont des oeuvres inépuisables sur l'homme et ses rejets du monde, sont

aussi d'énormes pièges, des gouffres, et on ne les affronte pas impunément. Pour les faire jouer encore des siècles plus tard, un metteur en scène doit y retrouver une urgence, une résonance dans son milieu et son époque, une actualité en somme, bien au-delà des styles de décors et de costumes. On a vu des *Misanthrope* en costard-cravate qui tombaient plus dans la désuétude que des *Misanthrope* en rubans et perquages. Parce que c'est essentiellement dans le texte, dans la façon de l'éclairer et de le mettre au premier plan du spectacle, de l'articuler et le projeter en toute intelligence que l'on va «actualiser» un *Misanthrope*. Avec ces classiques-là, il faut ramener l'oreille au texte, en imposer l'écoute. C'est là, tapie dans le texte, qu'on trouve la pérennité du message.

Ce n'est malheureusement pas ce que fait Olivier Reichenbach avec un *Misanthrope* bien fade et bien mollement joué, quoiqu'ambiguë dans une tentative maladroite de le complexifier. Un *Misanthrope* où un truc très laborieux de «théâtre dans le théâtre» (Alceste va voir Célimène au théâtre...?) prend toute la place, et l'emporte sur tout le reste, annulant la force de la balistique du texte, force essentielle du *Misanthrope*.

Le texte de Molière se noie dans un spectacle qui manque de clarté et d'évidence. Tout y semble trop «correct» et sans vigueur aucune; on ne sent aucune orientation politique à la

base du spectacle, on reste dans le professionnalisme de bon goût mais en totale absence de vie et de passion. Ce *Misanthrope*, surchargé d'une «lecture» cérébrale sans souplesse (on y entre en costume d'Outremont-aujourd'hui, il y a un théâtre sur la scène, on s'y costume pour y entrer, on en ressort, etc.) est d'une eau brouillée.

Dès les premières répliques de Philinte et Alceste, on sent qu'il n'y aura pas d'enjeu, qu'il n'y aura pas de combat. On s'ennuie déjà quand Oronte vient faire son sonnet. Il nous divertit cet Oronte, bien sûr (excellent Denis Mercier), mais tout du long, durant les cinq actes, on va en seussite assister à un déroulé du *Misanthrope* sans la force de frappe du *Misanthrope*. Paul Savoie est très décevant, et parfois absent, il joue souvent en dessous du texte, et va parfois s'asseoir là où il devrait bondir. Jamais son Alceste ne s'élève à une interprétation forte, significative. Il ne vient pas nous chercher: le texte, dans sa bouche, demeure matière livide. Le personnage est plus mort que vivant.

La Célimène de Geneviève Rioux, dont on perd plusieurs répliques tant sa voix est faible, a plus de subtilité, plus de vie aussi, mais elle n'arrive pas à surprendre et imposer sa stature de traîtresse. Après tout, Célimène est un monstre. On a rarement vu un personnage féminin chez Molière qui soit si terrible, si monstrueux. Avec Rioux, ça demeure finaud, gentiment détestable, jamais

odieux.

Le problème de fond de ce *Misanthrope* mou et raté vient justement du déséquilibre des caractères établis par Reichenbach. À cet Alceste-là, plus éteint que choqué, plus missionnaire qu'insurgé, on oppose une Célimène plus ratureuse, au jeu plus ouvert, qui ne ménage pas ses effets. C'est à n'y rien comprendre.

La représentation du *Misanthrope* au TNM, alourdie d'une métaphore sur le théâtre (après le *Godot* de Brassard, ça sent toutefois la répétition...), jouée sans rigueur par une troupe inégale, dans des éclairages qui baissent et qui montent comme au music-hall, n'a pour elle, somme toute, que les costumes fort beaux de François Barbeau, maître à rubans, un petit numéro réussi d'un jeune acteur qui fait ses débuts au TNM (Benoît Brière en Du Bois), un bel et bon Oronte de Denis Mercier, une Sophie Clément qui a de la voix en Arsinoé et aurait dû servir d'exemple aux autres qui en manquent désespérément.

Pour Alceste, pour ce formidable portrait brossé par Molière d'un homme qui voit soudain la laideur du monde, la déloyauté, la lâcheté, qui dévisage une humanité tricheuse, mais qui aime une femme qui le trompe, qui lui propose de fuir avec lui au désert, et qui partira seul (mais part-il?), il faudra attendre un autre *Misanthrope* que celui de Savoie et de Reichenbach. Moins correct et plus vrai.

# Le prix Émile-Nelligan à Rachel Leclerc

Parmi 21 ouvrages soumis, c'est le recueil *Les vies frontalières*, de Rachel Leclerc, qui a valu, hier, le prix Émile-Nelligan 1991 à cette poétesse née à Nouvelle, en Gaspésie, en 1955. Rachel Leclerc, qui a déjà reçu le prix Jovette-Bernier au Salon du livre de Rimouski pour cet ouvrage paru en 1991, a aussi publié *Fugues* en 1984 et *Vivre n'est pas clair* en 1986, trois ouvrages ayant paru aux éditions du Noroit.

Remis depuis 1979 à des poètes âgés de 35 ans ou moins (mais Mme Leclerc a 36 ans), le prix Émile-Nelligan est accompagné d'une bourse de 5000 \$ et d'une médaille à l'effigie du poète du *Vaisseau d'or*. L'ont déjà obtenu, entre autres, les poètes François Charron, Lucien Francoeur, Carole David, Élise Turcotte, et, l'an dernier, Claude Paré.

Le jury, réuni par l'Union des écrivains québécois, était formé de Mmes Jocelyne Félix et Louise Bouchard, et de M. Roger Chamberland.

# NOS CHOIX TÉLÉ

## L'équipe Cousteau

Le commandant à la tuque va constater les dégâts écologiques en Thaïlande. (Radio-Québec 19 h 30)

☆☆☆

## Nova

Toujours fascinant: entrevues avec des astronautes qui racontent l'existence dans une navette et ce qu'ils ont vu de nos petites vies tout là-haut. (PBS 20 h)

☆☆☆

## Envoyé spécial

Ça commence à manquer d'originalité. Après les télévisions américaines voilà que les chaînes françaises enquêtent à leur tour sur l'assassinat de John Kennedy. Il faut dire que JFK vient de sortir chez nos cousins. (TV5 20 h)

☆☆☆

## Le match de la vie

Spécial pauvreté, survol des difficultés économiques en région, comparaison du niveau de vie au Québec et aux États-Unis. (TVA 21 h)

☆☆☆

## Le grand frisson

Pas toujours à se rouler par terre mais assez efficace, cette célèbre parodie d'Hitchcock signée Mel Brooks. (Radio-Canada minuit 35)

— Paul Cauchon

## CINÉMA

# La vie simple et heureuse des Huni Kui

Clément Trudel

LA PLUIE fait parfois irruption, rageuse, sur Tres Fazendas. Dans des huttes sur pilotis, les nombreux enfants des Huni Kui — petit peuple indien de l'Amazonie — se livrent alors à quelque jeu avec le chiot ou, mieux, se préparent à la fête qui marquera la fin des récoltes (*Marriri*) que les plus âgés arrosent d'une boisson laiteuse circulant dans une imposantealebasse. La plupart auront pris soin, pour cette fête, de s'enduire la peau d'encres formant des motifs que l'on pourrait retrouver chez les Dogons ou au pays des pygmées.

Michel Régnier vient de terminer sa trilogie sur le Brésil. Avec *Sous les grands arbres*, il rend hommage à ces Indiens du fin fond de l'État d'Acre qui filent une vie heureuse et simple, telle une grande famille échappée du génocide qui frappe tant de premières nations. La première a eu lieu hier soir au Cinéma Festival. Le film prend l'affiche aujourd'hui (10 mars) au cinéma ONF

du complexe Guy-Favreau jusqu'à vendredi et il y aura des représentations additionnelles les 17 et 18, au même cinéma. Les deux premiers volets de la collection «Terre Rouge» consacrée au Brésil avaient abordé la question des paysans sans terre du Nordeste (*L'or de Poranga*) et celle des favelas de Sao Paulo (*Le monde de Fredy Kunz*), prêtre qui a accepté de vivre au niveau des plus démunis.

Les anthropologues craignent pour la survie de Yanomani dans ce Brésil où la lutte pour la terre et la concurrence des chercheurs d'or provoquent toujours des drames. Les Huni Kui, ou Kaxinawa, sont pour l'instant à l'abri de cette tragédie. Ils ont su développer un réseau scolaire (bilingue) et faire usage d'agents sanitaires formés à Rio Branco... à cinq jours de distance, en pirogue, de leur habitat.

Le commentaire, dans *Sous les grands arbres*, est on ne peut plus discret. Le film s'ouvre et se clôture sur une belle mélodie que chante une aînée, bras appuyés sur le crâne. On suppose que cette chanson évoque un

Eden envié, mais contrairement à sa coutume, Régnier n'utilise pas, cette fois, les sous-titres. Nous entendons les gens se parler, rire, chanter, nous les suivons en silence sur des sentiers boueux qui mènent aux hévéas qui seront scarifiés pour en recueillir le latex. Ce caoutchouc naturel, ils le vendent 75 cents US le kilo, et parfois, ils utilisent une petite quantité de ce latex pour façonner un ballon et jouer au soccer. La caméra s'attarde aussi dans des clairières où les femmes Huni Kui se rendent cueillir le manioc.

La fête en est une d'images. On se doute que Régnier a vite compris l'éloquence de tous ces gestes simples sur lesquels il insiste, presque au ralenti. Les petites lavandières se chargent de la lessive, sur la rive; des marmots jouent dans un canoë-tronc d'arbre; on bat et file le coton en groupe, mais la garde-robe est faite de prêt-à-porter, le coton servant surtout à fabriquer les hamacs que l'on revendra. Nous saurons que broyer les arachides avec une planche, fouiller la terre avec ce bâton à four, premier outil que l'homme ait

pu penser utiliser pour survivre, relève des travaux et des jours d'urée à nos yeux, révolue.

«Ici, la forêt habite l'homme autant qu'elle l'abrite et le nourrit». On dirait que tout le film de Régnier est construit autour de cette phrase exprimant l'enracinement séculaire d'être qui posent sur nous des regards intelligents, presque tendres. Il nous donne le privilège de goûter le repos dans une oasis, comme pour mieux laisser entendre que le tohu-bohu qui a cours en Amazonie n'a pas touché les Huni Kui. Disparition de espèces végétales et animales, destruction de forêts que l'homme n'arrive pas à réaménager, persécution de groupes jugés réfractaires à la percée d'autoroutes ou à l'industrie de l'élevage et à tant de tentatives pour éponger une dette contractée envers les mêmes puissances qui ont profité durant un siècle du «boom» du caoutchouc? Bien sûr que cela existe, mais Régnier, cette fois, résiste à la tentation de nommer le désordre; mieux, il nous en présente l'antithèse, presque en se taisant, ce qui relève de l'exploit.



UNE SCÈNE DE *Sous les grands arbres*, de Michel Régnier.

CULTURE ET SOCIÉTÉ

CINEMA

ASTRE I: (849-3456) — Gladiator 7 h 10, 9 h 10 II: Stop or my Mom will Shoot 7 h 8 h 50 III: The Lawnmower Man 7 h 05, 9 h 25IV: Radio Flyer 7 h, 9 h 15
BERRI I: (849-3456) — Being at Home with Claude 1 h 45, 3 h 45, 5 h 45, 7 h 45, 9 h 30 II: Réve de Bobby 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 15 III: Les mémoires d'un homme invisible 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 IV: Europa 1 h 40, 4 h 15, 7 h 10, 9 h 20 V: Leur dans la nuit 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30
BONAVENTURE I: (849-3456) — Radio Flyer h — Cape Fear 9 h 15 II: Inner Circle 7 h — Naked Lunch 9 h 30
BROSSARD I: (849-3456) — The Lawnmower Man 1 h, 9 h 15 II: Une leur dans la nuit 7 h, 9 h 30 — III: Réve de Bobby 7 h, 9 h 25
CARREFOUR LAVAL 1: (849-3456) — Analyse fatale 7 h — Le secret est dans la sauce 9 h 30 2: Stop or my Mom will Shoot 7 h 10, 9 h 10 3: The Lawnmower Man 7 h 30, 9 h 40 4: Being at Home with Claude 7 h 15, 9 h 20 5: Une leur dans la nuit 7 h, 9 h 35 — 6: Réve de Bobby 7 h 30, 9 h 40
CENTRE EATON 1: MII — Beauty and the Beast 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, mer. jeu. 1 h, 3 h, 5 h — Star Trek VI 9 h, 9 h 20 — 2: Once Upon a Crime 12 h 30, 2 h 35, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 3: La belle et le bête 12 h 45, 2 h 45, 4 h 45, 6 h 45, mer. jeu. 12 h 45, 2 h 45, 4 h 45 — La main qui berce l'enfant 9 h 15, mer. jeu. 9 h 45 4: Basil détective privé 12 h 30, 2 h 35, 4 h 35, 6 h 30, jeu. 12 h 30, 2 h 35, 4 h 35 — Fisher King 9 h, 9 h 15 5: Le docteur 1 h 25, 4 h, 6 h 35, 9 h 10, 12 h, 15 h, 6 h 35, 9 h 10 6: Hoot 12 h 50, 3 h 30, 6 h 15, 9 h 05
CINEMA ÉGYPTIEN 1: 1455 Peel, MII (849-3456) — Shinning Through 1 h 20, 4 h 05, 7 h, 9 h 35 2: Prince of Tides 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 30 3: At Play in Fields of the Lord 1 h 30, 5 h, 8 h 30
CINEMA FESTIVAL: 35 Milton (849-7217) — Toto le héros 7 h 30, 9 h 15, mar. 5 h 30, 7 h 30, 9 h 15 — Volere Volare 7 h 45, 9 h 30, mar. 5 h 45, 9 h 30 (9 au 12 mars)
CINEMA JEAN-TALON: MII — The Hand that Rocks the Cradle 7 h 10, 9 h 30
CINEMA OMEGA 1: — La totale 7 h 30, 9 h 30 — Basil détective privé 6 h 2: Capitaine Crochet 1 h, 9 h 35 3: JFK 8 h 4: La belle et le bête 6 h 30 — La main qui berce l'enfant 8 h 15
CINEMA PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent, MII (843-6001) —
CINEMA PARIS: MII (875-7295) — Truly, Madly, Deeply 2 h 45 — Whore 4 h 45 — Volere Volare 7 h 15 — The Belly of an Architect 9 h 30
CINEMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Canada (849-3456) — Prince of Tides 7 h, 9 h 40 2: Fried Green Tomatoes 7 h, 9 h 40 3: The Lawnmower Man 7 h, 9 h 40 4: Shinning Through 7 h, 9 h 35 — 5: Gladiator 7 h 20, 9 h 30 6: Stop or my Mom will Shoot 7 h, 9 h
CINEMATHEQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768) — mar. Tout va bien 18 h 35 — La folie des grands 20 h 35
CINEMA V - 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) —

IMPERIAL: (288-7102) — Medicine Man 12 h 45, 2 h 50, 5 h, 7 h 15, 9 h 30
LAVAL: (688-7776) — 1: Medicine Man 7 h 10, 9 h 30 2: Memoirs of an Invisible Man 7 h 10, 9 h 30 3: Hand that Rocks the Cradle 7 h 10, 9 h 30 4: Once Upon a Crime 7 h 10, 9 h 30 5: Wayne's World 7 h 9 h 6: Mon père ce héros 7 h 9 h 10 7: Capitaine Crochet 6 h 30, 9 h 20 8: La main qui berce l'enfant 9 h 30 — La belle et le bête 7 h 9: Le docteur 6 h 50, 9 h 15 10: Blame it on the Bellboy 7 h 10, 9 h 20 — 11: Final Analysis 6 h 30, 9 h 10 12: Buggy 6 h 20, 9 h
LAVAL 2000 1: (849-3456) — Les mémoires d'un homme invisible 7 h 30, 9 h 35 2: JFK 8 h 15 — Kuffs 6 h 30
LOEW'S: (861-7437) — Final Analysis 12 h 45, 3 h 30, 6 h 15, 9 h 11: JFK 12 h 30, 4 h 15, 8 h, 11: Memoirs of an Invisible Man 12 h 10, 2 h 25, 4 h 40, 7 h 15, mer. 12 h 10, 2 h 25, 4 h 40, 9 h 35 IV: Hear my Song 12 h 20, 2 h 40, 5 h 7 h 15, 9 h 30 V: High Heels 1 h 15, 3 h 45, 6 h 20, 9 h 15
OUMETSCOPE: (525-8600) — Salle 1: 19 h — Un thé au Sahara 21 h — Salle 2: Hearts of Darkness: A Filmmaker's Apocalypse 19 h 30 — Les Valseuses 21 h 15
OUTREMENT: (278-FILM) —
PALACE 1: — Wayne's World 12 h 05, 2 h 15, 4 h 30, 6 h 40, 9 h II: Hand that Rocks the Cradle 1 h 30, 4 h 15, 6 h 50, 9 h 20 III: Great Mouse Detective 12 h 50, 2 h 45, 4 h 50 — Juice 7 h, 9 h 30 IV: Young Soul Rebels 12 h 05, 2 h 20, 4 h 45, 7 h 05 25 — V: Buggy 12 h 30, 3 h 20, 6 h 10, 9 h VI: Blame it on the Bellboy 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 05, 9 h 10
PARADIS I: (354-3110) — Billy Bathgate 6 h 45 — Le roi pêcheur 6 h 55 — Le passé revient 7 h — Les nerfs à vif 8 h 55 — For the Boys 9 h 05 — Robe noire 9 h 30
PARIS I: (866-3856) — Van Gogh 1 h, 4 h 30, 8 h II: Capitaine Crochet 12 h 30, 3 h 25, 6 h 10, 9 h III: Buggy 12 h 25, 3 h 20, 6 h 15, 9 h, 12 h 25 3 h 30 IV: La totale 12 h 30, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 10, 9 h 25 V: Talons aiguilles 1 h 25, 4 h 15
CINEMA QUÉBEC

15, 6 h 50, 9 h 20 VI: Les amants du Pontneuf 1 h 30, 4 h 30, 7 h, 9 h 35 7: Mon père ce héros 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 30
PLACE ALEXIS NIHON: (849-3456) — Gladiator 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40 II: The Lawnmower Man 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 15 III: Stop or my Mom will Shoot 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h
PLACE LONGUEUIL: (849-3456) — Les mémoires d'un homme invisible 7 h 30, 9 h 30
2: Kuffs 9 h 30 — Le secret est dans la sauce 7 h
PLAZA CÔTE DES NEIGES: (849-3456) — 1: Fried Green Tomatoes 7 h, 9 h 30 2: Prince of Tides 7 h 05, 9 h 35 3: Shinning Through 7 h, 9 h 35 4: Stop or my Mom will Shoot 7 h 05, 9 h 05 5: The Lawnmower Man 7 h, 9 h 15 6: Gladiator 7 h, 9 h 05 7: Grand Canyon 7 h 05, 9 h 35
THÉÂTRE DE LA MAISON ALCAN: 1188 ouest Sherbrooke, Montréal — Concert de Earl Wilson, pianiste, le 10 mars à 12h.
LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Donald Hince, les 11-12 mars à 22h 30
BIDDLE'S JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Théâtre Optique présente « Les petites buses » de François Desalliers, m. en s. Jean Charest, du 3 au 21 mars à 20h 30
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR: 100 est Sherbrooke, Montréal — Atelier d'inter-téléphonie, Monique Deschaussées, le 10 mars de 10h à 18h.
CLUB BALATTOU: 4372 St-Laurent, Montréal (845-5447) — Reverdanse avec Zab Maboungou, les 10-11 mars
COLLEGE LIONEL-GROULX: Auditorium, 100 rue Duquet, Ste-Thérèse — « La répétition ou l'amour pur » de Jean Anouilh, m. en s. Guillermo de Andréa, du 14 au 18 mars, sam. 20h, dim. 15h, et 19h, lun. 20h, mar. 13h, mer. 12h 30
ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE: Chapelle St-Louis, 4230 rue Drolet, Montréal — Musique sacrée pour piano, Jean Marchand interprète des oeuvres de Liszt, Brahms et Messiaen, le 10 mars à 20h.
ESPACE GO: 5066 Clark, Montréal (271-5381) — « Provincetown Playhouse, juillet 1919 », j'avais 19 ans » de Norman Chazette, m. en s. Alice Ronfard, du 10 mars au 11 avril 20h.
ESPACE LA VEILLE: 1371 est Ontario, Montréal (526-6582) — « D'après prochain épisode » de Hubert Aquin, adaptation et m. en s. Marc Dunlay, du 11 au 22 mars, mer. au sam. à 20h 30, dim. à 16h.
LE CIRQUE: 2112 St-Denis, Montréal (987-7658) — Snack'n Jazz tous les lun. et mar. à 21h, avec C. Pappasoff et L. Soulier.
MAISON-THÉÂTRE: 255 est Ontario, Montréal (288-7211) — Le Théâtre de l'Oeil présente « Jules Tempête » texte de Cécile Gagnon, m. en s. André Laliberté, jusqu'au 22 mars, les sam. et dim. à 15h.
NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: Salle Fred-Barry, 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — Le Pap 2 présente « L'an de grâce » texte et m. en s. de René Richard Cyr, Claude Poissant et Alexis Martin, du 17 fév. au 21 mars à 20h 30 — Salle Denise-Pelletier: « Iphigénie » de Jean Racine, m. en s. André Brassard, du 10 mars au 9 avril à 20h.
RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246) — « Les souliers vernis » de Léo Lévesque, m. en s. Pierre André Fournier, du 12 mars au 12 avril, mar. au ven. à 20h, sam. à 16h, et 20h 30 — Atelier du Théâtre de l'Opéra, « Un mariage en prose » texte de Gilbert Turp, les 15-16-22-23-29-30 mars à 20h 30.
THÉÂTRE: 1604 St-Laurent, studio C, Montréal (527-7910) — « Itinéraires » événement théâtral, du 3 au 15 mars à 20h.
THÉÂTRE BISCUIT: 221 ouest St-Paul, Vieux Montréal (845-7306) — « Opéra fou » spectacle de marionnettes, conception et m. en s. Vladimir Ageev, à compter du 7 mars, les sam. et dim. à 15h.
THÉÂTRE CENTAUR: 453 St-François-Xavier, Montréal (288-3161) — « Karla and Gril » de Vivienne Laxdal, m. en s. John Palmer, du 6 fév. au 22 mars.
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE: PDA, Montréal (842-2112) — « La descendance d'Orphée » de Tennessee Williams, m. en s. François Barbeau, du 19 fév. au 28 mars.
THÉÂTRE NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0563) — « Le misanthrope » de Molière, m. en s. Olivier Reichenbach, du 3 au 28 mars, mar. au ven. à 20h, le sam. à 16h, et 21h.
THÉÂTRE OLYMPIA: 1004 est Ste-Catherine, Montréal (521-1002) — Les Grands Explorateurs présentent Ma Chine de Maximilien Dauber, du 9 au 15 mars, lun. au mer. à 20h, jeu. 19h, ven. sam. 19h, et 21h 30, dim. 13h 30 et 16h.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins, Montréal (845-7277) — « Traces d'étoiles » de Cindy Lou Johnson, m. en s. Pierre Bernard, du 16 mars au 11 avril, mar. au sam. à 20h, dim. à 15h.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1793) — « Les précieuses ridicules et Le médecin malgré lui » de Molière, m. en s. Guillermo de Andréa, du 25 fév. au 21 mars, mar. au ven. à 20h, sam. 16h, et 21h, dim. à 15h.

THÉÂTRE ST-DENIS: 1594 St-Denis, Montréal (849-4211) — « Les palmes de M. Schütz » de Jean-Noël Fenwick, jusqu'au 14 mars, mar. au sam. à 20h.
UNIVERSITÉ CONCORDIA: 7141 ouest Sherbrooke, Montréal (848-7928) — Récital de Jimmy Milron, le 10 mars à 20h.
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Québec — Le
THÉÂTRE DU TRIDENT présente « La complainte des hi-verges rouges » de Roland Lepage, m. en s. Gilbert Lepage, du 25 fév. au 21 mars, mar. au sam. à 20h.
VERSAILLES (4353-7880) — Memoirs of an Invisible Man 6 h 50, 9 h 10, 9 h 11: Once Upon a Crime 7 h, 9 h 11: La main qui berce l'enfant 6 h 30 — Capitaine Crochet 8 h 50 IV: Medicine Man 7 h, 9 h 15 V: Wayne's World 6 h 50, 9 h — VI: Le docteur 6 h 30, 9 h 10.
Théâtre du Trident présente « La complainte des hi-verges rouges » de Roland Lepage, m. en s. Gilbert Lepage, du 25 fév. au 21 mars, mar. au sam. à 20h.
THÉÂTRE PÉRISCOPE: 2 est Crémazie, Québec (418-529-2183) — Le Théâtre Repère présente « Wouf Wouf » de Yves Sauvageau, m. en s. Jean-Frédéric Messier, du 24 fév. au 21 mars, du mar. au sam. à 20h.
demande au 661-7622 (M.R. Montvert)
Le Dr. Gilles Julien donnera une conférence sur le thème: « L'importance de l'attachement parents-enfants », le mercredi 11 mars à 9 h 30 a.m., à l'Édifice Dominique Savio, 9335 rue St-Hubert à Montréal. Inscr.: 389-9315.
Ce soir à 19 h 30, le Collège Montmorency, 475, boul. de l'Avenir à Laval, vous convie à une conférence intitulée: « Démystifier l'hypnose ». 667-8821, poste 441.
Le Centre des femmes de Montréal offrira en avril prochain un groupe d'entraide pour les femmes adultes ayant subi l'inceste dans leur enfance. Inscr.: 842-4780.
L'Écho des femmes de la Petite Patrie situé au 6539 de Lanaudière offre aux femmes la possibilité de s'impliquer dans un nouveau comité: le comité « Lecture et documentation », tous les mardis de 19 h à 22 h du 18 février au 21 avril. 277-7445.
Le Centre St-Pierre offre une fin de semaine de réflexion et de partage sur les défis que pose l'évangélisation aujourd'hui au Québec. L'animateur sera Martin Roubaud, de l'Université St-Paul, Ottawa. Samedi et dimanche 14 et 15 mars de 9 h à 16 h (dimanche 9 h à 15 h). Rens.: 524-3561, poste 303.
Ce soir à 19 h 30, M. Tobie Nathan, ethnopsychiatre de l'Univ. de Paris, prononcera une conférence sur la migration et les liens famille-enfant, au Pavillon 3200, rue Jean-Brillant, dans le cadre des Belles Soirées de l'Univ. de Montréal. Inscr.: 343-6090.
Les Associés bénévoles qualifiés au Service des jeunes, 9335 rue St-Hubert à Montréal, ont besoin de bénévoles. Rens.: Yolande Charrier au 637-8186 ou 389-9315.
Le Défi sportif 1992 pour les athlètes handicapés, est à la recherche de bénévoles. La compétition aura lieu du lundi 27 avril au 3 mai au Complexe sportif Claude-Robillard. Rens.: Louis Bergeron au 933-2739.
Cours de chasse à l'arc pour l'obtention du certificat du chasseur, les 22 mars et 3 mai. Rens.: 446-3030.

THÉÂTRE DE LA MAISON ALCAN: 1188 ouest Sherbrooke, Montréal — Concert de Earl Wilson, pianiste, le 10 mars à 12h.
LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Donald Hince, les 11-12 mars à 22h 30
BIDDLE'S JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Théâtre Optique présente « Les petites buses » de François Desalliers, m. en s. Jean Charest, du 3 au 21 mars à 20h 30
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR: 100 est Sherbrooke, Montréal — Atelier d'inter-téléphonie, Monique Deschaussées, le 10 mars de 10h à 18h.
CLUB BALATTOU: 4372 St-Laurent, Montréal (845-5447) — Reverdanse avec Zab Maboungou, les 10-11 mars
COLLEGE LIONEL-GROULX: Auditorium, 100 rue Duquet, Ste-Thérèse — « La répétition ou l'amour pur » de Jean Anouilh, m. en s. Guillermo de Andréa, du 14 au 18 mars, sam. 20h, dim. 15h, et 19h, lun. 20h, mar. 13h, mer. 12h 30
ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE: Chapelle St-Louis, 4230 rue Drolet, Montréal — Musique sacrée pour piano, Jean Marchand interprète des oeuvres de Liszt, Brahms et Messiaen, le 10 mars à 20h.
ESPACE GO: 5066 Clark, Montréal (271-5381) — « Provincetown Playhouse, juillet 1919 », j'avais 19 ans » de Norman Chazette, m. en s. Alice Ronfard, du 10 mars au 11 avril 20h.
ESPACE LA VEILLE: 1371 est Ontario, Montréal (526-6582) — « D'après prochain épisode » de Hubert Aquin, adaptation et m. en s. Marc Dunlay, du 11 au 22 mars, mer. au sam. à 20h 30, dim. à 16h.
LE CIRQUE: 2112 St-Denis, Montréal (987-7658) — Snack'n Jazz tous les lun. et mar. à 21h, avec C. Pappasoff et L. Soulier.
MAISON-THÉÂTRE: 255 est Ontario, Montréal (288-7211) — Le Théâtre de l'Oeil présente « Jules Tempête » texte de Cécile Gagnon, m. en s. André Laliberté, jusqu'au 22 mars, les sam. et dim. à 15h.
NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: Salle Fred-Barry, 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — Le Pap 2 présente « L'an de grâce » texte et m. en s. de René Richard Cyr, Claude Poissant et Alexis Martin, du 17 fév. au 21 mars à 20h 30 — Salle Denise-Pelletier: « Iphigénie » de Jean Racine, m. en s. André Brassard, du 10 mars au 9 avril à 20h.
RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246) — « Les souliers vernis » de Léo Lévesque, m. en s. Pierre André Fournier, du 12 mars au 12 avril, mar. au ven. à 20h, sam. à 16h, et 20h 30 — Atelier du Théâtre de l'Opéra, « Un mariage en prose » texte de Gilbert Turp, les 15-16-22-23-29-30 mars à 20h 30.
THÉÂTRE: 1604 St-Laurent, studio C, Montréal (527-7910) — « Itinéraires » événement théâtral, du 3 au 15 mars à 20h.
THÉÂTRE BISCUIT: 221 ouest St-Paul, Vieux Montréal (845-7306) — « Opéra fou » spectacle de marionnettes, conception et m. en s. Vladimir Ageev, à compter du 7 mars, les sam. et dim. à 15h.
THÉÂTRE CENTAUR: 453 St-François-Xavier, Montréal (288-3161) — « Karla and Gril » de Vivienne Laxdal, m. en s. John Palmer, du 6 fév. au 22 mars.
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE: PDA, Montréal (842-2112) — « La descendance d'Orphée » de Tennessee Williams, m. en s. François Barbeau, du 19 fév. au 28 mars.
THÉÂTRE NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0563) — « Le misanthrope » de Molière, m. en s. Olivier Reichenbach, du 3 au 28 mars, mar. au ven. à 20h, le sam. à 16h, et 21h.
THÉÂTRE OLYMPIA: 1004 est Ste-Catherine, Montréal (521-1002) — Les Grands Explorateurs présentent Ma Chine de Maximilien Dauber, du 9 au 15 mars, lun. au mer. à 20h, jeu. 19h, ven. sam. 19h, et 21h 30, dim. 13h 30 et 16h.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins, Montréal (845-7277) — « Traces d'étoiles » de Cindy Lou Johnson, m. en s. Pierre Bernard, du 16 mars au 11 avril, mar. au sam. à 20h, dim. à 15h.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1793) — « Les précieuses ridicules et Le médecin malgré lui » de Molière, m. en s. Guillermo de Andréa, du 25 fév. au 21 mars, mar. au ven. à 20h, sam. 16h, et 21h, dim. à 15h.

MUSIQUE CLASSIQUE
CE SOIR, MARDI 10 MARS
LA PETITE MUSIQUE DE NUIT DE CIEL MF
PRÉSENTE À 22:00
• sérénade K. 100 (Mozart)
• symphonie no 9, 1-2e mov. (Schubert)
DEMAIN SOIR, 22:00
• concerto pour piano no 2 (Chopin)
• concerto en mi bémol pour trompette (Hummel)
ciel 98.5
RENSEIGNEMENTS: 527-8321

CANARDIÈRE: (661-8575) — Kuffs ven. au jeu. 19 h, 21 h 10
CINEMA LIDO: — Les mémoires d'un homme invisible ven. au lun. 13 h, 19 h, 21 h 05, mer. au jeu. 19 h, 21 h 05 — Le sous-sol de la peur/Scanner 319 h — Fivel au Far West ven. au lun. 13 h — J.F.K. 19 h — La belle et le bête ven. au lun. 13 h — La main qui berce l'enfant ven. au lun. 13 h, 18 h 50, 21 h 05, mar. au jeu. 18 h 50, 21 h 05 — Le réve de Bobby ven. au lun. 13 h, 18 h 50, 21 h 05, mar. au jeu. 18 h 50, 21 h 05
LE CLAP: (650-CLAP) — lun. mar. Idaho 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30 — Europa 13 h, 21 h 45, 23 h 15 — Le secret est dans la sauce 15 h 45, 21 h 40 — Being at Home with Claude 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 25 — Le réve de Bobby 13 h 40, 16 h 45, 19 h 30, 21 h 50 — JFK 12 h 30, 16 h 30, 20 h 15 — Les mémoires d'un homme invisible 12 h 15, 14 h 15, 16 h 35, 19 h 20, 21 h 30 — Tous les matins du monde 14 h, 16 h 40, 19 h 25, 21 h 45 — The Lawnmower Man 12 h 25, 14 h 45, 17 h, 19 h 40, 21 h 50
LE PARIS: (694-0891) —
PLACE QUÉBEC 1: (525-4524) — JFK ven. au mar. 8 h — Stop or my Mom will Shoot ven. au mar. 8 h, 9 h 15
STE-FOY 1: (656-0592) — Memoirs of an Invisible Man 7 h 10, 9 h 15 2: Medicine Man 7 h, 9 h 20 3: Once Upon a Crime 7 h 05, 9 h 30

MARDI SPÉCIAL: 4.00\$ POUR TOUS
MEILLEUR FILM ÉTRANGER CÉSARS 92
TOTO LE HEROS SALLE 1 (G) 12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100
VOLERE VOLARE SALLE 2 - tous les soirs 7h45, 9h30 mar., sam., 5h45, 7h45, 9h30
Festival 849-7277
35, MILTON (angle Clark/Sherbrooke)

THÉÂTRE DE LA MAISON ALCAN: 1188 ouest Sherbrooke, Montréal — Concert de Earl Wilson, pianiste, le 10 mars à 12h.
LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Donald Hince, les 11-12 mars à 22h 30
BIDDLE'S JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Théâtre Optique présente « Les petites buses » de François Desalliers, m. en s. Jean Charest, du 3 au 21 mars à 20h 30
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR: 100 est Sherbrooke, Montréal — Atelier d'inter-téléphonie, Monique Deschaussées, le 10 mars de 10h à 18h.
CLUB BALATTOU: 4372 St-Laurent, Montréal (845-5447) — Reverdanse avec Zab Maboungou, les 10-11 mars
COLLEGE LIONEL-GROULX: Auditorium, 100 rue Duquet, Ste-Thérèse — « La répétition ou l'amour pur » de Jean Anouilh, m. en s. Guillermo de Andréa, du 14 au 18 mars, sam. 20h, dim. 15h, et 19h, lun. 20h, mar. 13h, mer. 12h 30
ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE: Chapelle St-Louis, 4230 rue Drolet, Montréal — Musique sacrée pour piano, Jean Marchand interprète des oeuvres de Liszt, Brahms et Messiaen, le 10 mars à 20h.
ESPACE GO: 5066 Clark, Montréal (271-5381) — « Provincetown Playhouse, juillet 1919 », j'avais 19 ans » de Norman Chazette, m. en s. Alice Ronfard, du 10 mars au 11 avril 20h.
ESPACE LA VEILLE: 1371 est Ontario, Montréal (526-6582) — « D'après prochain épisode » de Hubert Aquin, adaptation et m. en s. Marc Dunlay, du 11 au 22 mars, mer. au sam. à 20h 30, dim. à 16h.
LE CIRQUE: 2112 St-Denis, Montréal (987-7658) — Snack'n Jazz tous les lun. et mar. à 21h, avec C. Pappasoff et L. Soulier.
MAISON-THÉÂTRE: 255 est Ontario, Montréal (288-7211) — Le Théâtre de l'Oeil présente « Jules Tempête » texte de Cécile Gagnon, m. en s. André Laliberté, jusqu'au 22 mars, les sam. et dim. à 15h.
NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: Salle Fred-Barry, 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — Le Pap 2 présente « L'an de grâce » texte et m. en s. de René Richard Cyr, Claude Poissant et Alexis Martin, du 17 fév. au 21 mars à 20h 30 — Salle Denise-Pelletier: « Iphigénie » de Jean Racine, m. en s. André Brassard, du 10 mars au 9 avril à 20h.
RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246) — « Les souliers vernis » de Léo Lévesque, m. en s. Pierre André Fournier, du 12 mars au 12 avril, mar. au ven. à 20h, sam. à 16h, et 20h 30 — Atelier du Théâtre de l'Opéra, « Un mariage en prose » texte de Gilbert Turp, les 15-16-22-23-29-30 mars à 20h 30.
THÉÂTRE: 1604 St-Laurent, studio C, Montréal (527-7910) — « Itinéraires » événement théâtral, du 3 au 15 mars à 20h.
THÉÂTRE BISCUIT: 221 ouest St-Paul, Vieux Montréal (845-7306) — « Opéra fou » spectacle de marionnettes, conception et m. en s. Vladimir Ageev, à compter du 7 mars, les sam. et dim. à 15h.
THÉÂTRE CENTAUR: 453 St-François-Xavier, Montréal (288-3161) — « Karla and Gril » de Vivienne Laxdal, m. en s. John Palmer, du 6 fév. au 22 mars.
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE: PDA, Montréal (842-2112) — « La descendance d'Orphée » de Tennessee Williams, m. en s. François Barbeau, du 19 fév. au 28 mars.
THÉÂTRE NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0563) — « Le misanthrope » de Molière, m. en s. Olivier Reichenbach, du 3 au 28 mars, mar. au ven. à 20h, le sam. à 16h, et 21h.
THÉÂTRE OLYMPIA: 1004 est Ste-Catherine, Montréal (521-1002) — Les Grands Explorateurs présentent Ma Chine de Maximilien Dauber, du 9 au 15 mars, lun. au mer. à 20h, jeu. 19h, ven. sam. 19h, et 21h 30, dim. 13h 30 et 16h.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins, Montréal (845-7277) — « Traces d'étoiles » de Cindy Lou Johnson, m. en s. Pierre Bernard, du 16 mars au 11 avril, mar. au sam. à 20h, dim. à 15h.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1793) — « Les précieuses ridicules et Le médecin malgré lui » de Molière, m. en s. Guillermo de Andréa, du 25 fév. au 21 mars, mar. au ven. à 20h, sam. 16h, et 21h, dim. à 15h.

THÉÂTRE DE LA MAISON ALCAN: 1188 ouest Sherbrooke, Montréal — Concert de Earl Wilson, pianiste, le 10 mars à 12h.
LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Donald Hince, les 11-12 mars à 22h 30
BIDDLE'S JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Théâtre Optique présente « Les petites buses » de François Desalliers, m. en s. Jean Charest, du 3 au 21 mars à 20h 30
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR: 100 est Sherbrooke, Montréal — Atelier d'inter-téléphonie, Monique Deschaussées, le 10 mars de 10h à 18h.
CLUB BALATTOU: 4372 St-Laurent, Montréal (845-5447) — Reverdanse avec Zab Maboungou, les 10-11 mars
COLLEGE LIONEL-GROULX: Auditorium, 100 rue Duquet, Ste-Thérèse — « La répétition ou l'amour pur » de Jean Anouilh, m. en s. Guillermo de Andréa, du 14 au 18 mars, sam. 20h, dim. 15h, et 19h, lun. 20h, mar. 13h, mer. 12h 30
ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE: Chapelle St-Louis, 4230 rue Drolet, Montréal — Musique sacrée pour piano, Jean Marchand interprète des oeuvres de Liszt, Brahms et Messiaen, le 10 mars à 20h.
ESPACE GO: 5066 Clark, Montréal (271-5381) — « Provincetown Playhouse, juillet 1919 », j'avais 19 ans » de Norman Chazette, m. en s. Alice Ronfard, du 10 mars au 11 avril 20h.
ESPACE LA VEILLE: 1371 est Ontario, Montréal (526-6582) — « D'après prochain épisode » de Hubert Aquin, adaptation et m. en s. Marc Dunlay, du 11 au 22 mars, mer. au sam. à 20h 30, dim. à 16h.
LE CIRQUE: 2112 St-Denis, Montréal (987-7658) — Snack'n Jazz tous les lun. et mar. à 21h, avec C. Pappasoff et L. Soulier.
MAISON-THÉÂTRE: 255 est Ontario, Montréal (288-7211) — Le Théâtre de l'Oeil présente « Jules Tempête » texte de Cécile Gagnon, m. en s. André Laliberté, jusqu'au 22 mars, les sam. et dim. à 15h.
NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: Salle Fred-Barry, 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — Le Pap 2 présente « L'an de grâce » texte et m. en s. de René Richard Cyr, Claude Poissant et Alexis Martin, du 17 fév. au 21 mars à 20h 30 — Salle Denise-Pelletier: « Iphigénie » de Jean Racine, m. en s. André Brassard, du 10 mars au 9 avril à 20h.
RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246) — « Les souliers vernis » de Léo Lévesque, m. en s. Pierre André Fournier, du 12 mars au 12 avril, mar. au ven. à 20h, sam. à 16h, et 20h 30 — Atelier du Théâtre de l'Opéra, « Un mariage en prose » texte de Gilbert Turp, les 15-16-22-23-29-30 mars à 20h 30.
THÉÂTRE: 1604 St-Laurent, studio C, Montréal (527-7910) — « Itinéraires » événement théâtral, du 3 au 15 mars à 20h.
THÉÂTRE BISCUIT: 221 ouest St-Paul, Vieux Montréal (845-7306) — « Opéra fou » spectacle de marionnettes, conception et m. en s. Vladimir Ageev, à compter du 7 mars, les sam. et dim. à 15h.
THÉÂTRE CENTAUR: 453 St-François-Xavier, Montréal (288-3161) — « Karla and Gril » de Vivienne Laxdal, m. en s. John Palmer, du 6 fév. au 22 mars.
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE: PDA, Montréal (842-2112) — « La descendance d'Orphée » de Tennessee Williams, m. en s. François Barbeau, du 19 fév. au 28 mars.
THÉÂTRE NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0563) — « Le misanthrope » de Molière, m. en s. Olivier Reichenbach, du 3 au 28 mars, mar. au ven. à 20h, le sam. à 16h, et 21h.
THÉÂTRE OLYMPIA: 1004 est Ste-Catherine, Montréal (521-1002) — Les Grands Explorateurs présentent Ma Chine de Maximilien Dauber, du 9 au 15 mars, lun. au mer. à 20h, jeu. 19h, ven. sam. 19h, et 21h 30, dim. 13h 30 et 16h.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins, Montréal (845-7277) — « Traces d'étoiles » de Cindy Lou Johnson, m. en s. Pierre Bernard, du 1

## ÉDUCATION

## LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

## Comme une jeune université qui commence

Jean-Pierre Dubé

Agence de presse francophone

ENSEIGNER le latin aux garçons de la Colonie de la Rivière-Rouge a été, en 1818, le premier mandat du Collège de Saint-Boniface. Le latin ne s'enseigne plus au Collège depuis 20 ans et le baccalauréat ès arts (latin-philosophie) est un peu perdu dans la longue liste des programmes qui ont succédé au cours classique des Jésuites, réservé à une clientèle masculine jusqu'en 1960.

Les Jésuites eux-mêmes sont introuvables à Saint-Boniface, depuis qu'ils ont cédé le Collège à une corporation laïque en 1969. Mais, ils ont formé l'élite des Franco-Manitobains et nombreux sont encore ceux qui rêvent ces grands érudits et leurs méthodes.

Car, les méthodes d'enseignement sont demeurées la grande priorité de l'établissement au cours des 20 dernières années. En plus des baccalauréats spécialisés (quatre ans) dans les sciences, la littérature, la langue et la traduction de la faculté des Arts et des Sciences, et le baccalauréat en éducation de la Faculté d'éducation, le CUSB a fait son entrée dans les études de deuxième cycle en 1982 avec la maîtrise en éducation.

Les besoins sont immenses. Les écoles françaises et d'immersion regroupent près de 25 000 élèves dans la province, créant environ 1300 postes d'éducateurs. Sans compter que les diplômés du Collège sont dispersés dans tout l'Ouest canadien, à la demande des provinces.

Mais voilà : le marché de l'enseignement est presque saturé et le Collège tente de s'adapter en vue de former d'autres types de professionnels. Déjà en 1974, il mettait sur pied un collège communautaire où s'offrent encore des programmes de secrétariat bilingue et d'administration des affaires. En 1989, on a ajouté un programme d'animation en garderie.

Le secteur de l'éducation permanente complète la liste en offrant des cours non crédités, allant de l'informatique à l'apprentissage de la langue seconde, du tai chi à la connaissance de soi.

« C'est une histoire à succès, clame le recteur du Collège, Paul Ruest. On a plus que doublé les inscriptions en 10 ans. » En effet, dans l'ensemble des quatre secteurs, le CUSB est passé en 10 ans de 478 à 1189 étudiants à temps plein et à temps partiel.

« On a réussi à convaincre (les jeunes francophones) de l'importance de faire des études universitaires en français, poursuit Paul Ruest. Le



Le Collège universitaire de Saint-Boniface.

PHOTO HUBERT PANTEL

taux d'inscription des étudiants franco-manitobains du niveau secondaire est supérieur à la moyenne nationale. Ils ne viennent pas tous ici. Mais, c'est très rare qu'ils vont entreprendre des études en arts, en sciences ou en éducation en anglais.

## Les limites du Collège

MAIS, le Collège a des limites évidentes. « Là où on ne réussit pas à garder nos étudiants, c'est après la première ou la deuxième année. Il y a des départements où on a un seul professeur. On ne les encourage pas de faire une majeure avec le même prof. » Sur tout, que l'institution est mal placée pour attirer des ensei-

gnants de qualité. Les conditions de travail, ainsi que les avantages sociaux ne sont pas les mêmes que dans les grandes universités. Spécialément en éducation, on doit faire appel à un nombre très élevé de chargés de cours.

« Sur une cinquantaine d'universités au Canada, le Collège est absolument au bas de l'échelle dans la plupart des catégories de salaires, affirme un professeur. C'est un problème majeur très évident. Tu ne rentres pas à Laval sans doctorat. Mais, les détenteurs de doctorat ne font pas de demandes ici parce qu'on ne peut pas les payer. »

Ce professeur, le deuxième à refuser d'être identifié dans le cadre de

ce reportage, ne souhaite pas faire les frais d'un conflit avec l'administration. « D'une façon générale, a-t-il poursuivi, le Collège est extrêmement autocratique dans son administration. Tout est structuré pour que les décisions soient prises par un petit groupe, la régie interne. »

Cette régie est composée du recteur, du secrétaire général, des doyens de faculté et des directeurs de secteur. « Je souhaiterais que ce soit beaucoup plus ouvert, plus collégial comme approche. Ce n'est nettement pas le cas. »

Dans une récente étude sur le Collège, le chercheur Jacques Plante de l'Université Laval a trouvé que la qualité de l'enseignement n'est pas

une priorité de l'institution. « On nous signale en effet, tant chez les professeurs que chez les étudiants, que le CUSB se préoccupe davantage de ses relations publiques et de ses relations avec la communauté que de la qualité pédagogique à l'interne. »

Mais, Paul Ruest soutient que « les maîtres qu'on ressent au Collège sont les mêmes qu'on ressent dans d'autres universités. Il y a plus de chances de conflit dans un petit milieu. »

« Ça pourrait aider d'avoir plus de professeurs ayant un doctorat, affirme le secrétaire-trésorier de l'Association des étudiants, qui en est à sa deuxième année en sciences. Aux États-Unis, la moyenne est dans les

90 % ». José François se dirige en médecine, et il entend poursuivre ses études en français, donc au Québec.

« Les manuels en français sont un gros problème. Il y en a un qui se vendait plus de deux fois plus cher en français, alors je l'ai acheté en anglais : je suis bilingue. La bibliothèque est limitée, on manque de ressources. Le professeur recommande un livre, mais on ne le trouve pas à la bibliothèque. Ça peut prendre trois semaines à faire venir des livres du Québec. »

Mises à part les limites en termes d'option dans chaque discipline, cet étudiant donne de bonnes notes au Collège pour ce qui est de la vie sociale, culturelle et sportive, et des services informatiques.

## Un Collège en développement

LA FORCE du Collège, a reconnu le chercheur Jacques Plante, c'est son « dynamisme face à l'avenir » et « son engagement ferme et résolu à assumer sa mission de formation ». Quant au professeur que nous avons cité sans le nommer, il souligne que l'administration est « extrêmement habile à répondre aux besoins et développer des programmes pour assurer l'avenir ».

« Si on ajoute les bons programmes, précise le recteur, on va augmenter la clientèle. Il y a encore une grosse clientèle du côté de l'immersion. On a évalué que la façon dont fonctionnent les étudiants en immersion n'est pas problématique (la compétence linguistique). »

Mais, comment lancer les bons programmes ? Le Collège a mis d'énormes efforts en vue de répondre à des besoins en communications, en études coopératives, en sciences infirmières. Mais, ces programmes n'ont jamais été offerts, étant donné le peu d'inscriptions. « De moins en moins on se fie aux pressions de la communauté. Nos critères, c'est que le programme doit intéresser la plus grande partie de la population et doit déboucher sur une profession », explique le recteur.

Pour les cinq prochaines années, le Collège prévoit offrir des programmes de spécialisation dans les quatre domaines suivants : la psychologie, l'administration, l'histoire et les communications. Aux études de deuxième cycle, une maîtrise en études canadiennes est dans les dernières étapes de préparation.

« Le plus grand problème qu'on a, même si le Collège a presque 200 ans, conclut Paul Ruest, c'est qu'on est encore en voie de rattrapage. On est comme une jeune université qui commence. »

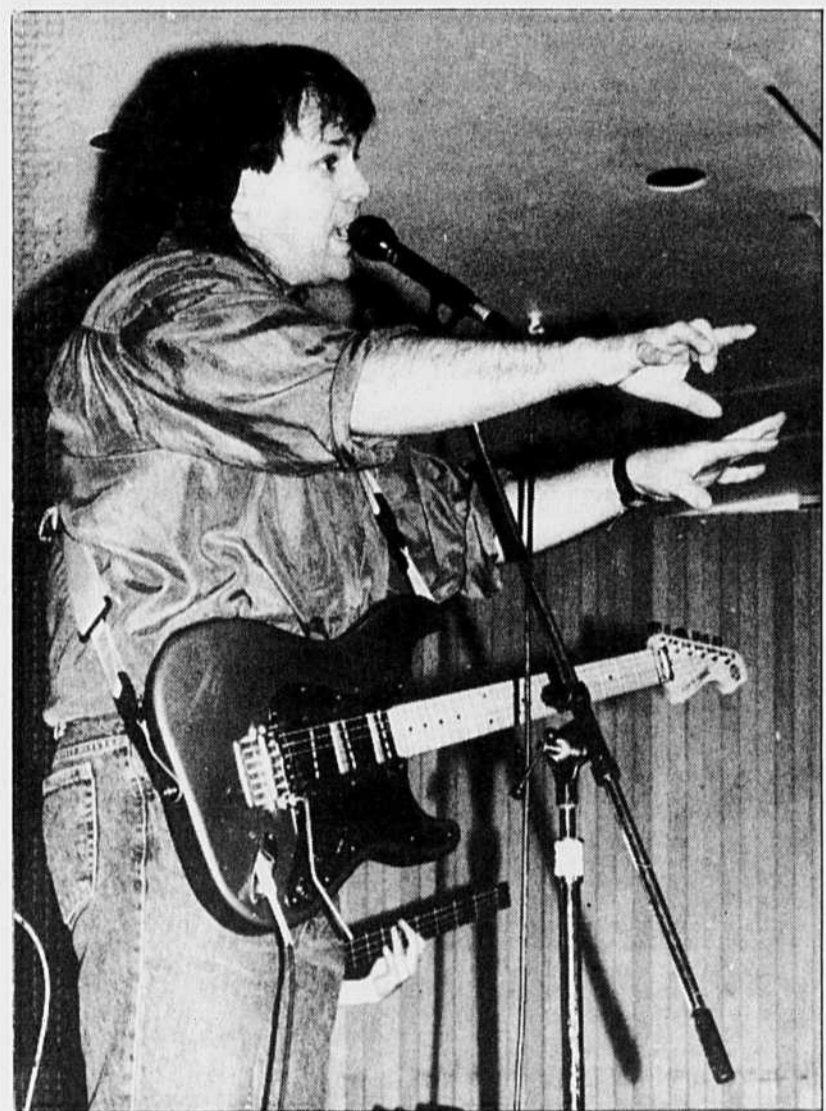


PHOTO JACQUES GRENIER

Manuel Brault

## Manuel Brault combat le décrochage guitare à la main

Caroline Montpetit

LORSQUE Manuel Brault, 40 ans, s'adresse à des adolescents du secondaire dans ses spectacles, c'est de lui, d'abord et avant tout, qu'il leur parle.

« Je me suis levé un matin avec 125 spectacles à faire, en tournée, dans des salles enfumées, avec des gars chauds, des filles chaudes... Je ne voulais plus continuer. Ce jour-là, je me suis regardé dans le miroir, et mon miroir m'a répondu, parce qu'il me répondait encore : 'Manuel, l'es de ceux qui ne lâchent pas' ».

Manuel Brault entamait sur ces mots la première chanson de son spectacle, devant quelques centaines d'étudiants de la Polyvalente Henri-Bourassa, le 2 mars dernier, dans le nord de Montréal.

## « Il ne faut pas hésiter à parler aux jeunes comme à des adultes. »

« T'es de ceux qui ne lâchent pas », c'est le thème d'une tournée lancée par l'ex-chanteur du duo Brault et Fréchette, à travers les écoles secondaires de la province.

Écrite, de l'aveu du poète, dans un moment de déprime devant les dif-

icultés de la vie, la chanson a d'abord été reprise par un animateur de vie étudiante, Gilles Lefebvre, qui en a fait le sujet d'une campagne pour prévenir le décrochage scolaire dans une école éloignée des grands centres.

« De fil en aiguille, l'école a fait imprimer ce thème sur des chandails, j'ai reçu des témoignages de jeunes et d'enseignants. Une pétition a circulé avec 300 signatures de jeunes qui appuyaient ma démarche », explique le chanteur.

Aujourd'hui, le sujet est tellement d'actualité dans le monde de l'éducation, qu'il a valu à Manuel Brault la collaboration du ministère fédéral de l'Emploi et de l'Immigration, ainsi que du ministère de l'Éducation du Québec, pour une tournée dans les écoles secondaires du Québec.

En tout, c'est 55 000 étudiants qui ont vu le spectacle depuis septembre, dans le cadre de leurs cours de « formation personnelle et sociale », à travers la province.

À la chanson-thème du spectacle s'ajoutent des textes comme *Blanche-Neige*, qui décrit l'esclavage qu'entraîne l'usage de la cocaïne, *Changeur*, une invitation pour les jeunes à changer le monde, *Apprendre à se tenir debout*, et *L'amour, ça dérange*.

« Un jour, pour briser la solitude, je me suis adressé à quelqu'un dans la rue qui s'appelaient N'importe qui,

lance en substance Manuel Brault à son auditoire de 16, 17 ans. À mon ami N'importe qui, j'ai confié que j'aimais par dessus tout les contes de fées... et que mon plus grand rêve était de rencontrer Blanche-Neige. Il me l'a présentée : elle avait des bigoudis sur la tête, il n'y avait pas de seins autour d'elle. Puis j'ai vu des gens arriver, c'étaient des esclaves. Ils avaient le teint vert et rampaient autour d'elle... J'ai dit à N'importe qui : 'Voyons-donc, ça va faire, c'est pas Blanche-Neige, ça...' ».

Simplement accompagné de sa propre guitare et de Marie-Josée Bélinger, 23 ans, à la basse, Manuel Brault parle aux jeunes de drogue, de solitude, de dépendance, et d'espoir...

Satisfait de son succès, le chanteur célébrait l'anniversaire de son centième spectacle la semaine dernière à Montréal.

« Je ne viens pas leur faire la morale, explique-t-il, je viens leur parler de choses que je connais. Il n'y pas de menteries dans mon message, et c'est pour cela qu'il se rend bien. Souvent, il y a des étudiants qui pleurent durant le « show ». À Senneville, un jeune est venu me serrer les mains après le spectacle à la cafétéria et m'a dit : 'Tu sais, Blanche-Neige, c'est une bien belle chanson' ».

Si les thèmes peuvent sembler moroses au premier venu, ils rejoignent à coup sûr les étudiants, qui ne sont

pas reconnus pour être un public facile, surtout lorsqu'on leur présente un spectacle durant les heures de cours...

À l'avant de la salle, un étudiant lance au chanteur que les paroles de ses chansons se répètent. Après l'avoir invité à s'exprimer sur scène, Brault l'enjoint de se taire, sous une ovation de la foule, s'il n'a rien de mieux à apporter à l'assemblée...

« Il y en a à qui il faut faire mal, vraiment mal, poursuit-il en entrecœur. Il croient qu'ils sont les plus durs, et il faut que quelqu'un les lâche, pour qu'ils finissent par comprendre. Moi, j'appelle cela 'pas être au monde' ».

Dans son dossier de presse, Brault glisse les témoignages de deux ex-décrocheurs, émus et bouleversés par son spectacle.

Bien qu'elle soit principalement conçue pour contrer l'abandon scolaire, la tournée aborde également le problème du suicide, grandissant dans les écoles secondaires québécoises.

« Des jeunes qui se tuent, il y en a comme ça, poursuit Brault, montrant ses deux mains. Il ne faut pas hésiter à parler aux jeunes comme à des adultes. Les jeunes ont des problèmes comme tout le monde. Ils souffrent énormément de solitude. Dans les écoles où je me présente, les directeurs me disent qu'il y a des suicides presque tous les ans. »

## DONNER

Épilepsie Canada tiendra en mars sa campagne annuelle de financement, espérant amasser 1,5 million \$. L'organisme rappelle que 280 000 Canadiens sont atteints d'épilepsie, et que les recherches sur les médiateurs chimiques qui interviennent dans le processus, ainsi que sur l'utilisation de nouveaux médicaments anticonvulsifs, sont menacées par une insuffisance financière. On s'informe au 1470 rue Peel, bureau 745, Montréal, H3A 1T1, (514) 845-7855.

☆☆☆

L'objectif de la Société canadienne de la Croix-Rouge est ambitieux : recueillir six millions de dollars pour le secours humanitaire aux gens en détresse. L'organisation mise en place pour réaliser cet objectif est impressionnante : campagnes en milieu de travail pour rejoindre 500 entreprises et organismes gouvernementaux ; sollicitation par la poste de 800 000 personnes ; sollicitation porte-à-porte auprès de 1,2 million de Québécois, etc. La très grande majorité

des fonds sont réinvestis au Québec dans les services humanitaires. Ainsi, en 1991, la Croix-Rouge s'est rendue sur les lieux de 510 sinistres au Québec et a logé, vêtu et nourri 8550 personnes. À Montréal on rejoint la Croix-Rouge au (514) 937-2790 et à Québec au (418) 687-5062.

☆☆☆

Le Mouvement contre le viol et l'inceste, qui intervient directement auprès des femmes, a répondu depuis 1980 à 19 700 demandes d'aide et a offert des services de counselling à plus de 5000 femmes. L'organisme tient sa neuvième campagne an-

nuelle de financement. On écrit au Mouvement, C.P. 364, Succursale N.D.G., Montréal, H4A 3P7, (514) 842-5040.

☆☆☆

Tel-Aide, service d'écoute téléphonique de la région montréalaise, ne reçoit aucune subvention de Centre ou du gouvernement, et a besoin de 250 000 \$ pour continuer à bien offrir son service. L'organisme a également besoin de bénévoles francophones qui seraient disponibles durant la journée. Informations : Tel-Aide, C.P. 205, Succ H, Montréal, H3G 2K7, (514) 935-1105.

## OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

## LES CONCERTS GALA

Valery Gergiev, chef

Nelson Freire, piano

10 et 11 mars, 20h00

LIADOV: Kikimora

SCHUMANN: Concerto pour piano en la mineur, opus 54

SCRIABINE: Symphonie no 3 en do mineur, opus 43, « Divin Poème »

SALLE WILFRID-PELLETIER

EN VENTE À L'OSM, 842-9951 ET AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS, 842-2112 (taxes et redevance Place des Arts en sus)

BILLETS: 9,50\$ 21,00\$ 29,50\$ 41,00\$

NON SPECTAXES!



Au bout de chaque cigarette  
Un seul filtre: vos poumons



# AVIS PUBLICS

## VENTES EN JUSTICE

### Conditions et renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

**La Chambre des huissiers du Québec**

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-02-0048219-918

**COUR DU QUÉBEC**

PRÉSENT

PROTONOTAIRE ADJOINT SYLVE SCHIRM,

Partie demanderesse -vs- CARLOS PINEDA,

Partie défenderesse

**ASSIGNATION**

ORDRE est donné à CARLOS PINEDA, de comparaitre par rapport à une action sur compte au greffe de cette Cour situé au Palais de Justice de Montréal, 1<sup>er</sup> et, rue Notre-Dame, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir. Une copie du bref et de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de CARLOS PINEDA.

Lieu: MONTRÉAL Date: 24 février 1992

MARIE-HELENE BÉLISSE, P.A.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-05-002099-925

**COUR SUPÉRIEURE**

PRÉSENT

PROTONOTAIRE ADJOINT LOCATION CANAPLAN JUNE DIVISION DE LA SOCIÉTÉ DE CRÉDIT XEROS CANADA INC.,

Partie demanderesse -vs- JEAN-KARL ETCHÉVARRIA,

Partie défenderesse

**ASSIGNATION**

ORDRE est donné à JEAN-KARL ETCHÉVARRIA, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 1<sup>er</sup> et, rue Notre-Dame, Montréal, Québec, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.

Une copie du bref de saisie avant jugement a été remise au greffe à l'intention de JEAN-KARL ETCHÉVARRIA.

Lieu: MONTRÉAL Date: 4 mars 1992

DOMINIQUE DIBERNARDI, P.A.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR DU QUÉBEC, (CHAMBRE CIVILE), NO. 505-02-002497-919. SOCIÉTÉ EN COMMANDITE D'ARONTE, Demandeur, -vs- MARIO PRÉVOST, Défendeur. Le 20 mars 1992, à 10h00 de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 1776 rue Montgomery app 1, en la cité de St-Hubert district de Longueuil, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause consistant en: 1. lave-vaisselle portatif Frigidaire, 1 four micro-ondes Sony, 1 système de son: table tournante Pioneer PL22A2, disque compact Pioneer PD303, synthétiseur AM/FM radio, double cassette et equalizer, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD LANGEVIN, LEDOUX, huissier, DE L'ÉTUDE: PELLETIER BERNIER & MARTIMBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4J 2V6. TEL: 647-6400. Longueuil, le 6 mars 1992.

## Appel d'offres

### Ville de Montréal

#### Service des travaux publics

Des soumissions seront reçues, avant 14 h aux dates ci-après énoncées, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau 15, Montréal (Québec) H2Y 1A6, pour:

Soumissions	Date d'ouverture
# 7809 Fournir et installer un système d'éclairage, feux orange et de feux de circulation sur diverses rues.	19 mars 1992
# 7870 Reconstruction de conduites d'eau secondaires Surrey-Gardens (Groupe 07)	19 mars 1992
# 7871 Construction de pavages, trottoirs, et de conduits souterrains pour éclairage, B1 Maurice-Duplessis	19 mars 1992
# 7872 Construction de pavages, trottoirs, de bordures et de conduits souterrains pour éclairage, rue Th.-Giroux (Gr. 08)	19 mars 1992
# 7873 Construction de pavages, trottoirs et de bordures place Royale (Gr. 09)	19 mars 1992
# 9244 Enlèvement et transport des déchets — Terre des Hommes 1992.	19 mars 1992

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, dans le hall d'honneur de l'Hôtel-de-Ville, immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

**Le Greffier de la Ville**  
**LEON LABERGE**  
Hôtel de Ville,  
Montréal, le 5 mars 1992

## Hydro-Québec

### APPELS D'OFFRES

pour 14 h, heure de Montréal le mardi 31 mars 1992

<b>LSM.24455.F</b> le mardi 24 mars 1992 <b>35 RÉSERVOIRS À L'HUILE SOUS PRESSION INTERNE</b> Admissibilité: Place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 15 000 \$ Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)	<b>BGT.27003.F</b> le mardi 31 mars 1992 <b>9 ÉLÉVATEURS À PERSONNEL À FLECHÈTE TELESCOPIQUE (HAUTEUR 40 à 110 PI)</b> Admissibilité: Place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 60 000 \$ Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)
<b>FCP.27652.A</b> le mardi 31 mars 1992 <b>Poste Causapascal</b> <b>CONSTRUCTION D'UN BÂTIMENT, INSTALLATION ÉLECTRIQUE INITIALE ET TRAVAUX CONNEXES DE GÉNIE CIVIL</b> Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 100 000 \$ Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)	<b>FLR.27005.A</b> le mardi 31 mars 1992 <b>CONSTRUCTION SUR PLYONNE D'ACIER ET PORTIQUES DE BOIS D'UNE LIGNE À 230 KV AU POSTE LES BOULES</b> Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 80 000 \$ Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)

Le document d'appel d'offres peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 9 h 30 à 16 h 30 à l'endroit suivant:

**HYDRO-QUÉBEC**  
**GROUPE EXPLOITATION RÉGIONALE**  
Direction Approvisionnement de l'exploitation  
Service Achats, Contrats et Surplus d'actif  
140, boul. Crémazie, ouest, 10<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec) H2P 1C3  
Pour renseignements: (514) 858-2830

LE MONTANT DE 25 \$ EST NON REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé, fourni par une compagnie d'assurance ou de lettre de crédit irrévocable ou d'obligations au porteur.

Seules les personnes physiques ou morales qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau mentionné plus haut sont admises à soumissionner.

L'intéressé à soumissionner doit fournir son numéro de téléphone de télé-voix ou de télécopieur lors de sa demande du document d'appel d'offres.

Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter toute soumission.

Le chef de service,  
Achats, Contrats et Surplus d'actif  
René Cantin, ing.

Province de Québec, District de St-François, COUR MUNICIPALE, NO. 91-619A, 000-9511-91. LA VILLE DE SHERRBOOKE, Demandeur, -vs- MARILYN MORNEAU, Défenderesse. Le 20 mars 1992, à 10h00 de l'avant-midi, au domicile de la défenderesse, au No 177 rue Rouville app 6, en la cité de Longueuil, district de Longueuil, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause consistant en: 1. four micro-ondes Sony, 1 système de son: synthétiseur AM/FM tuner K4-59 Kenwood, Ampli Kenwood KA-99 double cassette Kenwood KX-69W, CD Kenwood OP-899, 2 ensembles de son Kenwood avec acc. VHS-5550. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHELE P. BERNIER, huissier, DE L'ÉTUDE: PELLETIER BERNIER & MARTIMBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4J 2V6. TEL: 647-6400. Longueuil, le 6 mars 1992.

**AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE**

Dans l'affaire de la faillite de:

**2630-1200 Québec Inc.**  
Raison sociale:  
Chaussures Stag  
5116, St-Laurent  
Montréal, Québec

Avis est par la présente donné que 2630-1200 Québec Inc., a fait une cession le 4 mars 1992 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 23 mars 1992 à 10h au bureau du syndic, 1001 De Maisonneuve Ouest, bureau 950, Montréal, Québec.

Montréal, ce 6 mars 1992.

**LLOYD WOODFINE, C.A.**  
SYNDIC

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-05-002099-925

**COUR SUPÉRIEURE**

PRÉSENT

PROTONOTAIRE ADJOINT LOCATION CANAPLAN JUNE DIVISION DE LA SOCIÉTÉ DE CRÉDIT XEROS CANADA INC.,

Partie demanderesse -vs- JEAN-KARL ETCHÉVARRIA,

Partie défenderesse

**ASSIGNATION**

ORDRE est donné à JEAN-KARL ETCHÉVARRIA, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 1<sup>er</sup> et, rue Notre-Dame, Montréal, Québec, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.

Une copie du bref de saisie avant jugement a été remise au greffe à l'intention de JEAN-KARL ETCHÉVARRIA.

Lieu: MONTRÉAL Date: 4 mars 1992

DOMINIQUE DIBERNARDI, P.A.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 505-32-000343-922

LE GREFFIER POUR ET AU NOM DE RAYMOND CORNELLIER, Partie demanderesse, -vs- CHANTALE CÔTE, Partie défenderesse. Le 20 mars 1992, à 10h00, au 16 DUMAINE, CHAMBLAY, Qc., district de Longueuil, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de: CHANTALE CÔTE, saisis en cette cause, consistant en: 1. Hyundai Pony 1600 G1S rouge, série: KH9PA31K1FV213317, plaque: GDL 049 et acc., 1 automobile Chevrolet 1<sup>re</sup> série Custom Deauville 10, plaque: HNS 340 et acc., Cont. 10, plaque: HNS 340 et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE.

Information: GUY GAUCHER, huissier, (514) 661-3340. MAURICE GAUCHER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 1505, Face de l'Hôtel de ville, S. 106, St-Bruno, Québec, J3V 5Y6.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-02-00758-922

**COUR DU QUÉBEC**

PRÉSENT

PROTONOTAIRE ADJOINT GARAGE DES TROIS ÉTOILES INC.

Partie demanderesse -vs- DIANE PAYNE,

Partie défenderesse

**ASSIGNATION**

ORDRE est donné à DIANE PAYNE de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 1<sup>er</sup> et, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie du bref d'assignation, déclaration art. 119.1 C.P. a été remise au greffe à l'intention de DIANE PAYNE.

Lieu: MONTRÉAL Date: 6 mars 1992

DIANE BERLINGUET, P.A.

## AVIS PUBLICS

### HEURE DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication (2) deux jours plus tard.

**Publications du lundi:**  
Réservations avant midi (12h) le vendredi.

**Publications du mardi:**  
Réservation avant 16h00 le vendredi.

*Pierrette Rousseau,*  
Tél.: 286-1200 Fax: 286-8198

## Transports Québec

### APPELS D'OFFRES

Sont admis à soumissionner les entrepreneurs dont le principal établissement (place d'affaires) est situé au Québec, qui possèdent une licence de la Régie des entreprises en construction du Québec dans la ou les catégories pertinentes (lorsque cette licence est exigée) et qui ont commandé à leur nom propre une copie du dossier d'appel d'offres du contrat.

On peut obtenir cette copie du dossier moyennant la somme indiquée à la rubrique «coût du dossier». Ce coût incluant les taxes est payable en espèces, par chèque ou mandat-poste à l'ordre du ministre des Finances et est non remboursable.

Les intéressés peuvent consulter ou obtenir le dossier d'appel d'offres, de même que les renseignements nécessaires à la présentation d'une soumission, en s'adressant aux bureaux suivants:

<b>QUÉBEC</b> Service des contrats Ministère des Transports 700, boul. Saint-Cyrille Est 2 <sup>e</sup> étage Québec (Québec) G1R 4Y9 Tél.: (418) 644-8848	<b>MONTRÉAL</b> Service des contrats Ministère des Transports 35, rue de Port-Royal Est 1 <sup>er</sup> étage Montréal (Québec) H3L 3T1 Tél.: (514) 873-6061
--	--

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni toute autre soumission.

Le sous-ministre,  
Georges Lalonde

**Contrat no 3215-92-0211** — Nettoyage et recouvrement de peinture d'un pont situé sur la route 132 au-dessus de la rivière Chaudière, dans les municipalités de Saint-Nicolas et Saint-Romuald, M.R.C. Les Chutes-de-la-Chaudière, circonscription électorale de Les Chutes-de-la-Chaudière.

Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 130 000 \$ ou chèque visé: 65 000 \$  
Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de Québec prendra fin le mardi, 7 avril 1992 à 15h, alors que débitera l'ouverture des plis.

**Contrat no 3222-92-0203** — Réfection d'un pont en acier-bois situé sur le rang De La Merisière (Grande), dans la municipalité de Saint-Prospère, s.d., M.R.C. Des Etchemins, circonscription électorale de Beauce Sud.

Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 9 000 \$ ou chèque visé: 4 500 \$  
Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de Québec prendra fin le mardi, 31 mars 1992 à 15h, alors que débitera l'ouverture des plis.

**Contrat no 6253-92-0110** — Réfection de glissières de sécurité sur diverses routes, dans diverses municipalités, M.R.C. Le Haut-Richelieu et Rouville, circonscriptions électorales de Saint-Jean et Iberville. Longueur de 2,960 km.

Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 19 000 \$ ou chèque visé: 9 500 \$  
Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de Montréal prendra fin le mercredi, 1<sup>er</sup> avril 1992 à 15h, alors que débitera l'ouverture des plis.

**Contrat no 6269-92-0113** — Fourniture et pose de glissières de sécurité sur diverses routes, dans diverses municipalités, M.R.C. Le Haut-St-Laurent et Beauharnois-Salaberry, circonscription électorale de Beauharnois-Huntingdon. Longueur de 2 903 m.

Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 18 000 \$ ou chèque visé: 9 000 \$  
Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de Montréal prendra fin le mercredi, 1<sup>er</sup> avril 1992 à 15h, alors que débitera l'ouverture des plis.

**Contrat no 6562-92-0001** — Tonte de gazon sur les autoroutes 025, 040 et 640 ainsi que les routes 125 et 158, dans diverses municipalités, M.R.C. L'Assomption, Montcalm et Les Moulins, circonscriptions électorales de Terrebonne, Masson, Rousseau, L'Assomption et Joliette. Superficie: 431,00 hectares.

Lorsque le fournisseur compte plus de cent employés, il doit être détenteur d'une attestation émise par le ministère des Approvisionnements et Services, à l'effet qu'il s'engage à implanter un programme d'accès à l'égalité conforme à la Charte des droits et libertés de la personne, si le contrat lui est adjugé.

L'obligation explicite précédemment s'applique pour tout sous-contrat d'un montant de 100 000 \$ ou plus et s'adressant à un sous-contractant ayant plus de cent employés.

Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 5 400 \$ ou chèque visé: 2 700 \$  
Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de Montréal prendra fin le mercredi, 25 mars 1992 à 15h, alors que débitera l'ouverture des plis.

**Contrat no 6562-92-0002** — Nettoyage des regards et puisards sur les routes 125, 138, 339, 337, 343, 344 ainsi que divers chemins municipaux, dans diverses municipalités, M.R.C. L'Assomption, Les Moulins et Montcalm, circonscriptions électorales de Terrebonne, Masson, L'Assomption et Rousseau. Total: 807 unités.

Lorsque le fournisseur compte plus de cent employés, il doit être détenteur d'une attestation émise par le ministère des Approvisionnements et Services, à l'effet qu'il s'engage à implanter un programme d'accès à l'égalité conforme à la Charte des droits et libertés de la personne, si le contrat lui est adjugé.

L'obligation explicite précédemment s'applique pour tout sous-contrat d'un montant de 100 000 \$ ou plus et s'adressant à un sous-contractant ayant plus de cent employés.

Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 1 200 \$ ou chèque visé: 600 \$  
Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de Montréal prendra fin le mercredi, 25 mars 1992 à 15h, alors que débitera l'ouverture des plis.

**Contrat no 7078-92-0007** — Tonte de gazon dans l'emprise de diverses routes, dans diverses municipalités, M.R.C. Communauté urbaine de l'Outaouais et Des Collines-de-l'Outaouais, circonscriptions électorales de Gatineau, Hull, Chapleau et Pontiac.

Lorsque le fournisseur compte plus de cent employés, il doit être détenteur d'une attestation émise par le ministère des Approvisionnements et Services, à l'effet qu'il s'engage à implanter un programme d'accès à l'égalité conforme à la Charte des droits et libertés de la personne, si le contrat lui est adjugé.

L'obligation explicite précédemment s'applique pour tout sous-contrat d'un montant de 100 000 \$ ou plus et s'adressant à un sous-contractant ayant plus de cent employés.

Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 5 000 \$ ou chèque visé: 2 500 \$  
Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de Montréal prendra fin le mercredi, 1<sup>er</sup> avril 1992 à 15h, alors que débitera l'ouverture des plis.

## appel d'offres

Gouvernement du Québec  
Ministère des Approvisionnements et Services  
Direction générale des approvisionnements

Projet	Description	Livraison
2065	10 stations totales d'arpentage, de type 1	Québec
<b>Clôture de la soumission: 19 mars 1992 à 15 h.</b>		
2057	300 machines à écrire électroniques de différentes catégories.	Différents endroits
<b>Clôture de la soumission: 20 mars 1992 à 15 h.</b>		
2047	Impression de 11 940 000 formulaires 8 1/2" x 11", en 1 partie sur papier Bond, 2 couleurs, en 33 lots.	Québec
2051	102 présentoirs à revues en acier 395 armoires à papeterie en acier.	Ville Vanier
2052	Impression de 3 000 000 formulaires AH-280-6, genre jasse, 4 parties et de 4 000 000 formulaires AH-280-B6, genre continu, 4 parties.	Québec
<b>Clôture des soumissions: 24 mars 1992 à 15 h.</b>		
2053	Brûleur complet, chauffe-eau type 1 et 4 et gicleur de type 1 et 4.	Ville St-Laurent
2054	149 cuisinières électriques domestiques (760 mm) 149 réfrigérateurs domestiques sans givre (410,6 à 439 litres).	Ville St-Laurent
2055	Parquet métallique en feuilles façonnées et accessoires pour 119 bâtiments.	Ville St-Laurent
<b>Clôture des soumissions: 25 mars 1992 à 15 h.</b>		
2050	404 737 litres de gaz propane en vrac et en cylindre.	Région administrative 03 (Québec)
<b>Clôture de la soumission: 26 mars 1992 à 15 h.</b>		

Les conditions d'appel d'offres sont contenues dans les documents disponibles au:

- Ministère des Approvisionnements et Services
- Direction générale des approvisionnements
- Bureau des appels d'offres
- 575, rue Saint-Amable, 4<sup>e</sup> étage
- Québec (Québec) G1R 5N9
- Tél.: (418) 643-5438

Le ministre se réserve le droit, au moment de l'analyse des soumissions, de refuser toutes les soumissions présentées, même la plus basse.

Toute personne désirant assister à l'ouverture des soumissions doit se présenter à l'adresse susmentionnée, à l'heure et à la date indiquées.

**PROGRAMME D'OBLIGATION CONTRACTUELLE - ÉGALITÉ DANS L'EMPLOI**

Toute entreprise québécoise ayant plus de 100 employés doit, pour se voir adjuger une commande de 100 000 \$ et plus, s'engager au préalable à mettre en place un programme d'accès à l'égalité dans l'emploi, conforme à la Charte des droits et libertés de la personne.

Cette obligation s'applique également pour tout sous-contrat d'un montant de 100 000 \$ et plus, s'adressant à un sous-contractant ayant plus de cent (100) employés.

Le directeur général des approvisionnements,  
Jean-Claude Careau, ing.

NOTRE SAVOIR-FAIRE POUR VOTRE SATISFACTION

**Québec**

## APPELS DE CANDIDATURES

Services professionnels reliés à la spécialité: béton bitumineux et sous-produits.

**Contrat no 4239-91-KB44** — Contrôle de la qualité de l'usinage et de la pose du béton bitumineux et autres ouvrages connexes exécutés pour le compte du Ministère au cours de l'année 1992 par diverses usines localisées dans la région administrative 6-1 du ministère des Transports.

**Contrat no 4239-91-KB45** — Contrôle de la qualité de l'usinage et de la pose du béton bitumineux et autres ouvrages connexes exécutés pour le compte du Ministère au cours de l'année 1992 par diverses usines localisées dans la région administrative 6-3 du ministère des Transports.

**Contrat no 4239-91-KB46** — Contrôle de la qualité de l'usinage et de la pose du béton bitumineux et autres ouvrages connexes exécutés pour le compte du Ministère au cours de l'année 1992 par diverses usines localisées dans les régions administratives 6-4 et 6-5 du ministère des Transports.

Seules les personnes physiques, les sociétés ou corporations ayant une place d'affaires au Québec et possédant les qualifications minimales requises décrites dans les documents d'appel d'offres sont admises à présenter une offre de services.

Lorsque le fournisseur compte plus de cent employés, il doit être détenteur d'une attestation émise par le ministère des Approvisionnements et Services, à l'effet qu'il s'engage à implanter un programme d'accès à l'égalité conforme à la Charte des droits et libertés de la personne, si le contrat lui est adjugé.

L'obligation explicite précédemment s'applique pour tout sous-contrat d'un montant de 100 000 \$ ou plus et s'adressant à un sous-contractant ayant plus de cent employés.

Les intéressés peuvent obtenir les documents pertinents en s'adressant aux bureaux suivants:

Service des contrats Ministère des Transports 700, boul. St-Cyrille Est 2 <sup>e</sup> étage Québec (Québec) G1R 4Y9 Tél.: (418) 644-8848	OU	Service des contrats Ministère des Transports 35, rue de Port-Royal Est 1 <sup>er</sup> étage Montréal (Québec) H3L 3T1 Tél.: (514) 873-6061
---	----	--

La réception des offres est faite au Service des contrats, 35, rue de Port-Royal Est, 1<sup>er</sup> étage, Montréal (Québec) H3L 3T1.

La réception des offres prendra fin le vendredi 27 mars 1992.

Le Ministère ne s'engage à accepter aucune des offres reçues.

Le sous-ministre  
Georges Lalonde

## DONNEZ DÈS AUJOURD'HUI!

*Juste un petit coup d'*

**AUGMENTEZ VOS CHANCES DE LUTTER CONTRE L'ENNEMI NUMÉRO 1**

440 boul. René-Lévesque Ouest, bureau 1400  
Montréal (Québec) H2Z 1V7  
Tél.: (514) 871-1551 ou 1-800-361-7650 (Siège social)  
Télécc.: (514) 871-1464

FONDATION DES MALADES DU COEUR DU QUÉBEC

Service des contrats  
Ministère des Transports  
700, boul. St-Cyrille Est  
2<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec)  
G1R 4Y9  
Tél.: (418) 644-8848

Service des contrats  
Ministère des Transports  
35, rue de Port-Royal Est  
1<sup>er</sup> étage  
Montréal (Québec)  
H3L 3T1  
Tél.: (514) 873-6061

La réception des offres est faite au Service des contrats, 35, rue de Port-Royal Est, 1<sup>er</sup> étage, Montréal (Québec) H3L 3T1.

La réception des offres prendra fin le vendredi 27 mars 1992.

Le Ministère ne s'engage à accepter aucune des offres reçues.

Le sous-ministre  
Georges Lalonde

# Larsen-Light-Now remporte le Grand Prix du FIFA

Marie-Michèle Cron

C'EST LE FILM *Larsen-Light-Now* de Pi Michael (Danemark) sur l'architecte danois de réputation internationale Henning Larsen qui a conçu, entre deux, l'école des Hautes études commerciales de Copenhague à Frederiksberg, qui a remporté haut la main, le Grand Prix Pratt et Whitney Canada décerné dimanche lors de la soirée de clôture du 10e Festival international du Film sur l'Art de Montréal. Le jury officiel de la section « Carrefour de la création », présidé cette année par l'écrivain et diplomate français François Régis Bastide et composé du musicien et compositeur André Gagnon, de l'Henriette Montgomery, chargée de la programmation de films au Metropolitan Museum of Art de New York, de Micheline Morisset, archivist de films aux Archives nationales du Canada et de Nicole Vander Noort, Secrétaire générale du Centre du film sur l'Art de Bruxelles a distribué les prix suivants qui viennent récompenser les moyens et longs métrages de réalisateurs chevronnés.

Prix du Jury : *Chadwick* de Barrie Gavin (Grande-Bretagne) sur le sculpteur anglais Lynn Chadwick considéré comme le digne successeur d'Henry Moore, gagnant du Grand prix de sculpture à la Biennale de Venise en 1956.

Prix de la création de l'Office National du Film du Canada : *L'escamoteur* d'Eve Rambosz (France), une synthèse visuelle combinant différentes techniques de pointe d'un tableau du diabolique Jérôme Bosch.

Prix du meilleur portrait (ex-aequo) : Anselm Kiefer : *Operation Sea Lion*, un film troublant de Christopher Swayne (Grande-Bretagne) sur un des plus grands artistes de l'art actuel et *Submarine* de Mark Littlewood (Grande-Bretagne) sur le



sculpteur Tom McKendrick dont l'oeuvre insuïtée puise son vocabulaire plastique dans l'univers des saurs-marins.

Prix de la meilleure biographie : *Max Ernst* de Peter Schamoni (Allemagne) qui nous a fait redécouvrir avec un rare bonheur, cette figure majeure du XXe siècle, âme vagabonde, artiste nomade dont la vie nourrie de voyages, de couleurs incroyables et d'oiseaux fantastiques a marqué le mouvement dada et le surréalisme de son empreinte et de sa joie indélébiles.

Prix du meilleur film sur la technique d'un art : *Dance in Darkness* d'Edin Velez (Japon, États-Unis), un survol du buto tel qu'on le pratique au Japon, cette danse sombre et violente en quête du geste originel inventé par Tatum Hijiakata et Kazuo Ohno.

Prix du meilleur reportage : *Kathleen Battle and Wynton Marsalis : Baroque Duet* de Susan Froemke, Peter Gelb, Albert Maysies, Pat Jaffe (États-Unis) dans un document qui met en scène la rencontre entre deux grandes vedettes de la musique réunies pour la première fois lors d'un concert de l'Orchestre de chambre de St. Luke sous la direction du chef John Nelson.

Prix d'adaptation (ex-aequo) : *Saggiu* de Akira Sugiura (Japon), une Carmen inoubliable dans une poésie brodée de blanc, de rouge et de noir, et *Dead Dreams of Monochrome Men* de David Hinton (Grande-Bretagne), film-culte de ce festival, film-choc sur l'univers homosexuel et les relations



Larsen-Light-Now, un film du réalisateur Pi Michael.

amoureuses.

Prix de la meilleure analyse picturale : *Vélaquez, stratégie pour un spectateur* de Didier Baussy (France), film d'ouverture du festival qui malgré tout, celui-ci présente à mon avis de classiques filiales avec un cours d'histoire de l'art réussit à décrire dans une analyse iconographique approfondie la peinture et la dimension historique et sociale de Vélaquez, ami du roi Philippe IV et des humbles de l'Espagne du XVIIe siècle.

Prix du meilleur essai : *Master of Illusion* de Rick Harper (États-Unis), un document sur la révolution de l'oeil, sur les effets perspectivistes développés par les artistes de la

Renaissance.

Prix du meilleur témoignage : *Mon Pays...* de Valmont Jobin (Canada) sur le poète ontréalais exilé Patrice Desbiens qui vit désormais au Québec, sa terre d'accueil.

Les jurys associés couvrant, quant à eux, la section « Trajectoires » de ce festival. Normand Biron, président de l'Association internationale des critiques d'art (section canadienne) et vice-président du Conseil international d'administration de l'AICA ainsi que les membres Christine Ross, historienne d'art et professeure, et François-Marc Gagnon, professeur titulaire d'histoire de l'art ont attribué leur prix à *Darshan*, un studio photographique itinérant en

*Inde* de Stéphane Diss (France) et *Jean Clareboudt : nuage du sculpteur* de William Mimouni (France) où l'on sentait bien, dans les installations monumentales de ce jeune artiste, la prise de conscience du lieu, de l'espace et de la lumière.

Les membres de l'Association des Galeries d'Art Contemporain de Montréal, le professeur Godefroy Cardinal, la directrice de la galerie Graff, Madeleine Forcier et Jocelyne Gobeil, directrice de la galerie du même nom, ont attribué leur prix au film *Yvon Lambert : chroniques d'une passion* de Patricia Cartier-Millon (France). Galeriste passionnée, Yvon Lambert possède une

collection exceptionnelle d'oeuvres de Jean-Charles Blais, Sol Lewitt, Gordon Matta-Clark, Jean-Michel Basquiat, Combas, Niele Toroni et de Richard Long, entre autres, dont il nous raconte ici une anecdote délicate que je ne peux m'empêcher de vous dévoiler. Venu exposer avec des sacs contenant de la poudre colorée, Long déposa celle-ci sur le plancher de la galerie en un arc-en-ciel éphémère qui finira ses jours, au grand désespoir de Lambert, dans la bouche vorace de l'aspirateur.

L'Association des organismes musicaux du Québec présidée par Anne Marie Messier, présidente de l'Association et directrice de la Société de musique contemporaine du Québec et accompagnée du compositeur Michel-Georges Brégent et de la clarinettiste et organiste Mireille Lagacé ont récompensé le film de Mark Kidel, *Something rich and strange - The life and music of Lannis Xenakis* (Allemagne, Grande-Bretagne), célèbre compositeur et aussi architecte renommé qui a travaillé aux côtés de Le Corbusier.

Un festival qui a fêté son 10e anniversaire avec de la diversité, de l'humour (Vivienne Westwood et Rebecca Horn dont je préfère la démarche plastique, son *Buster's Bedroom* drôle et absurde malgré un début et un dénouement enlevants, souffre de longueurs et d'un manque de rigueur dans la direction d'acteurs), des images à couper le souffle, des atmosphères particulières (les sons dans *Paris, roman d'une ville* et la chaleur, la stridence des cigales dans *Le temps d'un détournement* au XIXe siècle qui n'a pas réussi, hélas, à combler mes attentes légitimes). Un événement montréalais qui ne faudrait jamais manquer pour rendre le pouls, d'une autre manière et grâce aux vertus du cinéma, des artistes d'hier et d'aujourd'hui qui font le monde de demain.

## LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

### INDEX DES GROUPEMENTS DE RUBRIQUES

**100-199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL**  
100-150 Achat-vente-échange  
160-199 Location

**200-299 IMMOBILIER COMMERCIAL**  
200-250 Achat-vente-échange  
251-299 Location

**300-399 MARCHANDISES**

**400-499 OFFRES D'EMPLOI**

**500-599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES**

**600-699 VÉHICULES**

### LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

**DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **286-1200**  
Télécopieur: **286-8198**

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes Montréal, H2Y 3S6

**115 Extérieur de Montréal**  
BORD DE L'EAU, Pointe-Claire, bung. 8 pces, piscine creusée 20 x 40, terrain 28 100 pi.ca. - Imm. REALITÉ, Gilles Roby, 974-1717.

**120 Laurentides**  
MAISON 28 x 38, bain tourbillon, foyer, 10 km de St-Jovite. 514-435-1746. Soir et fin/sem. 433-0637

**121 Cantons de l'Est**  
LAC BROME MANOIR INVERNESS. Élegante copropriété de style lavallée, dans une superbe vue sur le lac, 100 pi.ca, plus terrasse, 2 c.c., 1 s./bains, 5 appareils ménagers, foyer, grands rangements. Tous services incluant 2 piscines, marina, tennis, entretien extérieur. Copropriétaires soigneux, confort, sécurité tranquille. A moins de 30 minutes de la capitale de ski, golf et développement en annexe. Loin 4 saisons. Libre immédiatement. Prix: 125 000 \$ sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704.

**125 Hors-frontières**  
GOLDEN STRAND, Fla. Vacances à vie RC1, 1 ou 2 sem. 981-629-4269.

**130 Maisons de campagne**  
ST-ANICET, ferme 104 acres avec écurie, 105 000 \$. Inf. 1-377-4177.

**134 Terre/fermes**  
PARTAGÉRIAS ferme en copropriété avec terrain-é-4 acres-vel, 13 km de Joliette à 1/2, 3 1/2 neufs comptant 35 000 \$, balance 180\$/mois plus 388-4844.

**135 Terrains**  
A LAVAL, terrains commerciaux et résidentiels, prêts à construire. 591-0056 645-7777

**145 Services immobiliers**  
AVIS AUX PROPRIÉTAIRES  
Offres services tels que problèmes locataires, perception des loyers, location, gestion complète, 10 ans d'expérience. GESTION SINCO 666-0173

**160 Appartements-logements à louer**  
Ambiance agréable bon voisinage. Cadre classique confort moderne. Centre-ville, face par le Faubourg St-Catherine. Foyer, belles boiserie, balcon. Terrasse sur toit, fournil, sauna, lav./séch., Dap. 1er juil. à 1/2, 8805 5/12, 9805 734-0824.

**BOUL. ST-JOSEPH-EST.** Grand 3 1/2 chauffé. Juliet, 4655 521-4498

**C.D.N., 3 1/2** ou chambre meublée, cuisine, autobus, tranquille. 738-5728

**CHATEAU LAUZANNE**  
2121 Tupper, 3 1/2, avec mezzanine, piscine, sauna, sun deck, garage, métro, 933-3362

**CHEMIN ST-CATHERINE**  
Superbe haut duplex, grand 7 1/2, 4 ch. c. avec garage chauffé. Près Hôpital Ste-Justine, Collège Brébeuf et Université de Montréal. Chauffé, poêle et réfrigérateur. 1 200\$/mois Libre immédiatement. 737-7564, demandez Pierrette Beaudin

**FACE U. de M.** magnifique 5 pièces, libre, références, 885 521-6824

**MTL-EST.** nouvelle construction, toit cathédrale, foyer, mezzanine, occupation immédiate. 725-8137

**MÉTRO VILLA-MARIA.** Haut duplex, 7 1/2 chauffé, rénové, entr./lav./séch., air clim., balcon, maison tranquille, 700\$/mois. 485-9643

**N.D.G.** Emscliffe près Monkland. Magnifique 7 1/2 rénov. foyer 1er avril, 9723 1er juillet, 1 000\$ 486-9189

**OUTREMONT.** 50 Wilowald, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseur, chauffé. 849-7061

**275 Locaux à louer**  
AVE DE LASALLE, près Pe-X, 950 pi.ca + cave. 866-2282

**RUE SHERRBROOKE MTL-EST.** Bâties pour commercial ou professionnel, avec grand stationnement. 645-0015

**303 Antiquités**  
ANTIQUITÉS À VENDRE  
BON PRIX 953-7285

**313 Ordinateurs**  
SUPER SPÉCIAL  
486 EISA/4 Meg/Exp 128 Meg  
SCSI Cr/32 bits/1 Mag/Cache  
SCSIHD 330 Mag EISA  
6 EISA + 4 ISA Slots  
VGA/Full Tower/Dos 5.0  
Pour aval. 3995 \$  
Qué. liés, 1er arrivé, 1er servi  
Autres configurations disponibles sur demande  
289-9500

**MICROPHILIE 3962 ST-LAURENT**

**318 Mobilier de bureau et acc.**  
AMEUBLEMENT de bureau neuf et usagé. Les aménagements F.B. Inc.  
636-6898

**320 Ameublement**  
MATÉLAS orthopédique à demi prix, avec légèreté perfection.  
MATÉLAS Réal Bédard: 273-1706

**325 Instruments de musique**  
PIANO A QUEUE WILLIS: Baby Grant, 75 ans 2,900\$. 467-7844, soir.

**PIANO A QUEUE à vendre.** Lester-8 piano, excellente condition, prix 3500\$. Denis, 495-3322 jour. Après 21h30 sur semaine, 626-4277.

**350 Animaux**  
CANICHE: 1 an, femelle, abricot, propre, affectueuse. 200\$ négociable. 443-8665

**380 On demande**  
ACHETE moteur, chaudière, carabine de chasse. Robert 259 1790

**440 Services domestiques**  
GARDIENNE D'EXP. demandée à domicile. Temps plein ou part. Jour. 842-8051

**501 Occasions d'affaires**  
PRETS ET SUBVENTIONS du gov. pour petites entreprises nouvelles ou déjà existantes. 937-2639, ext. 95

**506 Argent demandé ou à prêter**  
RECHERCHE investisseur sérieux, requis 30 000\$, subvention gov. acceptée. Projet phase terminale, gros potentiel. Garantie 2ème hyp. ou action. M. Toupin, 683-7778

**507 Hypothèques**  
POUR 1ère et 2ème hyp., aussi refinancement. 426-4800

**512 Déclaration d'impôts**  
A PRIX RÉDUIT, impôts de particuliers et compagnies 629-3430.

**540 Santé**  
SANTÉ - BONHEUR - RÉUSSITE  
Équilibre, énergie physique, mentale, spirituelle. M. Tabat 846-1041

**560 Entretien, rénovation**  
TAILLE DES ARBRES: C'EST LE TEMPS!  
BIO VÉGÉTAL ENR. 455-8803

**575 Déménagement**  
DISPONIBLE tout temps. Déménagement, emballage, entreposage. Local et longue distance. Assurance complète. 253-3275.

**695 Automobiles**  
SAISIE DE DOUANE et Reprise de Banques  
Encan Canada et États-Unis pour liste d'autos, avions, bateaux, immeubles, etc.  
Services J.L.W.F.  
514-856-1077 856-1098

**VOLKS** Golf 88, 69 000 km, am/fm, 4 portes, hatchback, 1 ouvrant, 5 vit., mag impecc. 6 900\$. 676-3545, 445-4444

**101 Propriétés à vendre**  
A ROSEMONT, 4880 Bellechasse coin 35ième, cottage luxueux 40 x 35, 4 chambres. Possibilité de bureau, grande cuisine avec verrière, chambre froide 20 x 20. 255-6902.

**BORD DE L'EAU - Navigable**  
REPENTIGNY, canadienne 84, 4 c.c., 2 s/bains, piscine h/terre, gr. terrain, près services. 139 000\$. Faut voir 581-4765

**CENTRE-EST**  
3 plex, idéal pour co-propriété, libre juillet. 527-5829

**MONTREAL-NORD**, duplex 2 x 5 1/2, 1 x 4 1/2, particulier. Pas d'agent S.V.P. Revenu 16 540\$. 165 000\$ négo. 388-5191 324-1517

**101 Propriétés à vendre**  
N.D.G. Superbe duplex, 7 1/2, 6 1/2, 4000 pi.ca. aménagé, foyer, boiserie, fenêtré à carreaux, 295 000\$. 486-9806

**REPRISES DE BANQUE**  
Encan Canada et États-Unis. Prix incroyables. Maisons, terrains, etc. Lundi au vend. 8h à 17h. Service J.L.W.F. 856-1097 - 856-1098

**103 Condominiums Co-propriétés**  
PRES HOPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT  
Condominium de prestige, tout du Métis, 6ème étage, vue dégagée et superbe sur ville et bord protégé, lumière, intérieur 1 500 pi.ca. plus terrasse près de 400 pi.ca., 2 s/bains, 2 garages intérieurs. Tous services incluant sauna, piscines intérieure et extérieure, bain tourbillon, salle d'exercices. Construction de qualité, conciergerie résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes écoles. Libre immédiatement. Prix: 210 000 \$ sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704

**103 Condominiums Co-propriétés**  
OUTREMONT, Quartier près Laurier, condo, bas duplex, rénové à 1/2, cour, clôture, 138 000\$. Ventes lib. 2-4 PM dim. 276-9431.

**OUTREMONT**, condo, 6 1/2, haut triplex, foyer, 139 000\$. 281-8965.

**PLATEAU/BOUR PLACEMENT.** St-Laurent/Laurier, spacieux condo (67), 5 1/2, 2 c.c., garage, 109 000\$ négo. 278-7036

**105 Propriétés à revenus**  
A CHAMBLY, triplex comm. 1. b. situé, 2100 pi.ca. Baux 94-95-96. Revenu 19 785\$. Michel (514)592-0210.

**BOISBRIAND**, triplex neuf, 4 1/2, 5 1/2, TPS incluse, 193 000\$. 435-5826.

**ST-LÉONARD** cinquième, direct du propriétaire, prix 359 000\$. 355-9202

**ST-LÉONARD**, triplex, superbe terrain 10 000 pi.ca., très bon secteur, près services 622-8950 ou 259-2011

**115 Extérieur de Montréal**  
AUBAINE MASKINONGÉ maison contemporaine des champs, bord de l'eau, constr. 87, 10 pièces, 3 c.c. piscine creusée, garage chauffé, 62 000 pi.ca. payager. 1-819-227-2411.

**BROMONT:** Résidence de luxe 1985, 9 pièces, 3 s/bains, garage double, terrain payager 53 000 pi.ca. 375 000\$. Réduit à 295 000\$ ou meilleure offre. 661-3892

**MONT-STE-ANNE**, condo "Place au pied du Mont", mezzanine, phase IV, 4 1/2 meublé, piscine, services complets. Centre sportif avec bain tourbillon, nouvelle sécurité. 66 000\$ 514-778-2092

**REPERTIGNY**, secteur de prestige, cottage 3 chambres, garage, terrain 5000 pi.ca., côté, payager, piscine, cabanon, 169 000\$. 582-7575

**160 Appartements-logements à louer**  
NOUVEAU-ROSEMONT: Spacieux 6 1/2, haut duplex, 3 c.c., Maison Rodrigue. Libre avril. 7955 Rév. 254-5898. Rev. 289-6545

**OUTREMONT**, face au Mont-Royal, 33 chemin Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffé, gym., "sun deck". 277-5873

**OUTREMONT** Willowdale, beau et grand 4 1/2, 5 1/2, chauffé, eau ch., encaillée, tranquille, métro, U de M, juillet. 923-8115.

**164 Condominiums à louer**  
APP. de luxe, lav/séch., appareils électroménagers inclus, sauna et tourbillon privés, foyer. 467-4604, 652-0563. Richard

**CONDOS** luxueux (3), 5 1/2, 2 c.c., 950\$ à 1200\$. 393-3267, 933-0100 (soir).

**176 Chalets à louer**  
A bas prix, 2-6 j, 2 ou 8 personnes, à partir 50\$/jour. Ski, moto-neige. 819-327-2360.

**ALGONQUIN PARC:** région cottage avec services, plage, bateaux à moteur, bonne pêche. 613-786-2640.

**ST-JEAN DE MARIA**, chalet, peut louer 4 pax., tout fournil, libre, 325-4898

**186 Maisons de repos, retraite**  
PERSONNES AGÉES traitées avec tendresse. Hébergement individuel luxueux. Nourriture, services complets, tout compris 750\$/mois. Pas d'augmentation de loyer, établissement 80 unités. Réputation confirmée. Appelez le directeur. Frais vis, 514-539-4697. Invitation à venir pour constater.

**POUR PERSONNES AGÉES:** Dans une maison de soins privés, infirmière 24h. Couples bienvenus, docteur disponible sur appel. Info: 484-2608

**205 Esp. commerciaux, industriels**  
RUE BEAULAC  
Face à la Place Vertu  
5 000 à 10 000 pi. ca.  
— bureaux à votre convenance  
— 2 portes garage (hauteur camions)  
— espace de stationnement idéal  
— disponible 30 jours  
INTERSTATE  
332-4033 481-8329  
11-03-92

**210 Commerces à vendre**  
CONCEPT INTÉGRAL: Relatum, nouvel âge, Mtl Laval. Faut voir. 669-5658

**251 Bureaux à louer**  
BOUL. ST-LAURENT/MT-ROYAL  
Bureaux rénovés, clié en main, 600 à 4000 pi.ca. 733-1226, 495-4662.

**BUREAUX**, meubles, grands, climatisés, avec services, près métro Laurier. 495-9292

**IDÉAL** professionnels. St-Michel/Bélangier. Environ 600 pi.ca., chauffé, air climatisé. 663-3079.

**DECÈS**  
DUBUC Marie  
Est décédée à l'hôpital Général de Québec, le 9 mars 1992, à l'âge de 89 ans, Dame Marie Dubuc, fille de feu monsieur J.E.A. Dubuc et de feu dame Anne-Marie Palardy demeurant autrefois Chicoutimi.

Selon la volonté de la défunte la dépouille mortelle ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu mercredi le 11 mars 1992 à 10h30 en la Cathédrale de Chicoutimi. L'inhumation aura lieu au cimetière St-François-Xavier à Chicoutimi.

Elle était la soeur de Vincent Dubuc, Antoine Dubuc, Marie Dubuc et Esther Dubuc, tous décédés. Elle laisse dans le deuil sa belle-soeur Mme Antoine Dubuc, ses beaux-frères Raymond Lanctôt et Eymard DeMéril, ses neveux et nièces Pauline Dubuc (Arthur Tremblay), Charles Dubuc (Marthe Boivin), Marc Dubuc (Marthe Lortie), Louis Dubuc, Alfred Dubuc, Pierre Dubuc, Violette Dubuc, Raymond Lanctôt (Thérèse Godbout), Marie Lanctôt (Paul Junger), Claude Lanctôt (Anne Evans), Anne-Marie Lanctôt (Yves Lemieux), ainsi que de nombreux parents et amis. Pour ceux qui le désirent, faire parvenir vos dons à la Fondation de l'hôpital Général de Québec, 260 boulevard à Québec. La famille recevra les condoléances à l'Eglise après la cérémonie religieuse.

Direction des funérailles: Gravel & Fils Ltée. Pour information: 418-543-0755.

**SAISIE DE DOUANE et Reprise de Banques**  
Encan Canada et États-Unis pour liste d'autos, avions, bateaux, immeubles, etc.  
Services J.L.W.F.  
514-856-1077 856-1098

**VOLKS** Golf 88, 69 000 km, am/fm, 4 portes, hatchback, 1 ouvrant, 5 vit., mag impecc. 6 900\$. 676-3545, 445-4444

## LA METEO



Situation générale: Des températures printanières qui ne persisteront pas. Une dépression sur le Midwest américain remonte vers les Grands Lacs et apporte avec elle une importante zone de précipitations. Ces précipitations tomberont sous forme de neige sur les secteurs du nord et en pluie plus au sud.

Mercredi, la dépression se dirigera vers la côte est américaine retirant l'air chaud avec elle. Les températures reviendront vers des valeurs plus saisonnières.

Les nuages couvriront toujours le sud du Québec, sauf pour l'extrême nord ouest où le dégagement s'amorcera. De la neige ou de la pluie selon les secteurs continueront de tomber sur l'est.

**MONTREAL**  
Pluie parfois forte. Brumeux et nuageux. Max.: 7. Vents de 20 à 40 km/h. Mercredi: nuageux. Un peu de neige. Min.: -4. Vents: 6 h 16. LEVER DU SOLEIL: 6 h 16. COUCHER: 17 h 53

**QUÉBEC**  
Abîmi: neige. Accumulation totale près de 10 cm. Min.: -12. Vents du nord de 30 à 50 km/h causant de la poudrière. Mercredi: ensoleillé et froid. Min.: -22.  
Témiscamingue: Pluie se changeant en neige. Accumulation de 5 à 10 cm. Min.: -3. Vents du nord-est de 30 à 50 km/h causant de la poudrière. Mercredi: dégagement

et froid. Min.: -18  
Réservoirs-Cabonga-et-Goulin: Pluie se changeant en neige. Accumulation près de 10 cm. Min.: -5. Vents du nord-est de 30 à 50 km/h causant de la poudrière. Mercredi: dégagement. Min.: -10.  
Pontiac-Gatineau-et-Lièvre et des Laurentides: pluie se changeant en neige. Max.: 5. Vents du nord-est de 20 à 50 km/h. Mercredi: nuageux avec éclaircies. Min.: -7. Vents: 4.  
Ottawa-Hull, Cornwall, Trois-Rivières et Drummondville: Pluie parfois forte. Brumeux et nuageux. Max.: 7. Vents de 20 à 40 km/h. Mercredi: nuageux. Un peu de neige. Min.: -4. Vents: 4.  
Québec, L'estrie et la Beauce: pluie possible mêlée de neige. Max.: 6. Vents de 20 à 40 km/h. Un peu de brume. Mercredi: faible neige. Min.: -3.  
Saguenay, La Tuque, Réserve-Fauquier-des-Laurentides et Lac St-Jean: Pluie ou neige. Accumulation près de 5 cm. Max.: 2. Vents de 20 à 40 km/h. Mercredi: faible neige intermittente. Min.: -4. Vents: 4.  
Charlevoix, Rivière-du-loup, Rimouski et Matapédia: Pluie. Max.: 5. Vents de 20 à 40 km/h. Mercredi: un peu de neige. Min.: zéro. Vents: 4.  
Ste-Anne-des-Monts, Parc-de-la-Gaspésie, Gaspé et Parc-Fortin: un peu de neige se changeant en pluie intermittente. Max.: 5. Vents de 20 à 40 km/h. Mercredi: pluie se changeant en faible neige. Min.: -2. Vents: 4.  
Bale-Comeau et Sept-Îles: pluie ou neige fondante. Température stable à près de plus 1. Risque de brume verglaçante. Mercredi: faible neige. Min.: -1. Vents: 4.  
Source: Environnement Canada

**FAIRE UN DON À LA**  
FONDATION DES MALADES DU COEUR DU QUÉBEC

**LA VIE... C'EST UNE AFFAIRE DE COEUR**  
(514) 871-1551  
ou  
1-800-361-7650

**LES MOTS CROISÉS**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

**Horizontalement**  
1—Changeable.  
2—Qui concerne la protection de la nature.  
3—Planche pour fixer les ardoises. — Vautour.  
4—Chemin bordé d'arbres. — Homme d'un dévouement aveugle.  
5—Plante grimpeuse. — Montagne page.  
6—Montagne de Grèce. — Inspiratrice du poète. — Jeu.  
7—Susceptible d'irritation. — Hurlerment.  
8—Fourre-tout. — Clôture d'arbustes.  
9—Cochon de terre.  
10—Vision. — Excrément. — Modulation de fréquence.  
11—Bradype. — Partie d'une fugue (Mus.).  
12—Délaisser. — Relégation.

**Verticalement**  
1—Rendre la pareille. — Volt-Ampère. Réactif.  
2—Il fait ses classes. — Audition.

3—Bande qui couvrirait la jambe de la cheville au jarret.  
4—Courbesas. — Strontium.  
5—Habiter. — Il mène une vie austère.  
6—Vieux. — Faire l'embattage.  
7—Curie. — Blessé.  
8—Qui contient de l'eau. — Eructation.  
9—Gravé. — Chose déshonorante.  
10—Sujet d'un roi mérovingien. — Promontoire. — Préfixe.  
11—Béryllium. — Motif de plainte.  
12—Pièce de cuivre. — Organe abdominal. — Douleur.

**Solution d'hier**  
1 PENTARCHIE  
2 HAITIÉRIEN  
3 OUVRIER  
4 OUVRIER  
5 URATE  
6 OTITE  
7 NATRATED  
8 ECOEILLE  
9 TOME  
10 INITIATIVE  
11 LESSE  
12 AVEUTALENT

**Encadrez votre annonce classée**

**286-1200**

# DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS

## La dernière chance de l'Afrique ?

*La démocratie et le développement sont-ils des vains mots ?*

Yao Assogba

Professeur au département des Sciences humaines, Université du Québec à Hull

À SUD du Sahara, l'Afrique est en voie de démocratisation. L'espoir renaît pour les « Damnés de la terre ». Le Continent noir s'inscrit de nouveau au rendez-vous avec la Civilisation de l'Universel : forger des sociétés où les hommes, les femmes, les enfants et les vieillards jouissent de la liberté, d'une bonne santé, d'une longue espérance de vie; bénéficient de l'éducation, des bienfaits de la science et de la technologie.

Tout cela s'appelle simplement recherche d'un réel développement. Comment les élites et les peuples de l'Afrique contemporaine se réengagent-ils sur cette voie? Quelles sont les embûches internes et externes dont ce long chemin est pavé? Comment les éviter, afin de ne pas rater de nouveau le rendez-vous avec l'Histoire?

### L'Afrique des « conférences nationales »

Février 1991 au Bénin. Pour la première fois en Afrique continentale, un militaire arrivé au pouvoir par un coup d'État le quitte par le verdict des urnes! Ce sont les résultats des élections démocratiques qui ont amené au pouvoir Nicéphore Soglo.

L'événement est historique, mais c'est aussi l'aboutissement d'un processus sociopolitique dont le point de départ s'appelle « la conférence nationale ». Le Bénin a été le premier État africain à en organiser une, en février 1990. Il s'agit des « états généraux » qui peuvent rappeler ceux de la Révolution française. Toutefois, en Afrique, ils ont pris une couleur locale.

En fait, la petite histoire veut que, devant la situation économique et sociale désastreuse du Bénin à la fin des années 80, le président Mathieu Kérékou ait fouillé dans la légende du royaume d'Abomey pour trouver une solution nationale à la crise.

Se référant à Ghezo, le roi d'Abomey qui avait invité, jadis, « tous les fils du pays à boucher de leurs doigts les trous de la jarre percée, afin de sauver la patrie », celui qui était alors le chef de l'État béninois annonçait la tenue d'une conférence nationale des forces vives de la nation.

C'est la forme moderne de la « palabre africaine ». Elle regroupe les délégués des élites politiques modernes et traditionnelles, des représentants des partis politiques nouvellement autorisés, des mouvements associatifs, des intellectuels, des syndicalistes, des étudiants, des diplomates étrangers, etc.

L'Église, en l'occurrence l'Église catholique, a joué un rôle de leadership plus ou moins important dans les assises nationales qui ont eu lieu jusqu'ici dans quelques pays (1). Au-delà de leur durée variant de dix jours (Bénin) à cinq mois (Congo) et de leurs coûts économiques, ces conférences nationales revêtent du point de vue sociologique, deux sortes de symboliques.

La première, c'est la symbolique de « la parole retrouvée et reprise » par les gens à qui elle avait été confisquée pendant trois décennies. Dans les sociétés africaines où le verbe est vie et mort, ce n'est pas le moindre des symboliques. La seconde est celle du pardon et de la réconciliation. Les assises se sont en général terminées par un appel ou un rituel dans ce sens.

Mais, à voir la suite des événements au Togo (coup de force militaire du 28 novembre 1991) et au Congo (coup de force en janvier 1992), on peut dire que cette dernière symbolique n'a pas résisté aux luttes entre les nouvelles forces démocratiques et les pouvoirs militaires-politiques en place depuis 30 ans. Ceux-ci — on devait s'y attendre — résistent au changement. La lutte pour la démocratie et le développement continue de plus belle en Afrique subsaharienne.

Les analyses et discours politiques sur l'Afrique semblent toujours se répéter désespérément. Pourtant, il faut bien y revenir à l'occasion, pour tenter d'y déceler les signes du changement.

Le Continent noir, qu'on pourrait aussi bien appeler le Continent oublié, semble toujours en train de manquer le train de l'Histoire. Pourtant, depuis deux ans — certains ont dit dans le sillage de la chute du communisme — le virus démocratique semble aussi avoir touché le continent le plus pauvre du monde.

Le nouveau secrétaire général de l'ONU, Égyptien de son état, a déclaré pour sa part qu'il voulait mettre l'Afrique en tête de liste des priorités de l'Organisation internationale.

Pour faire le point sur la situation du Continent noir, LE

DEVOIR a demandé à de jeunes intellectuels africains résidant actuellement au Québec de rédiger une série de textes sur l'avenir — s'il tant est qu'il y en a un — de ce continent éprouvé entre tous.

Ces articles thématiques, mais qui ne traitent pas des pays en particulier, seront publiés d'ici samedi, tout au long de cette « semaine africaine » que la page Idées, événements propose ainsi à ses lecteurs. Nous y joindrons la contribution d'un collaborateur parisien spécialisé en affaires africaines, et espérons que cette collection d'articles saura éclairer d'une façon pertinente les enjeux politiques, sociaux et économiques qui agitent le Continent de Boutros Boutros-Ghali et de Nelson Mandela.



PHOTO UNICEF

### Un long travail de socialisation

« Démocratie pour l'Afrique : la longue marche de l'Afrique noire pour la liberté ». « Les zigzags de la démocratie ». « L'Afrique a-t-elle besoin d'un programme d'ajustement culturel ? ». « Et si l'Afrique refusait le développement ? » (2).

Voilà des titres de quelques ouvrages et articles récents sur l'Afrique subsaharienne, depuis que « l'alizé » y souffle. Ces titres évocateurs en disent long sur les peuples d'Afrique en quête de modernité, avec tout ce que cela signifie de progrès, de liberté, de bien-être social et économique.

Se basant sur l'histoire, ces différents auteurs exposent, en gros, la thèse selon laquelle les chemins de la démocratie et du développement des sociétés, comportent nécessairement une période de transition, d'ajustement social, politique et culturel, plus ou moins difficile selon les contextes. De plus, l'État y a des rôles spécifiques à jouer.

En Afrique, les États doivent jouer à l'homme-orchestre, aussi bien sur le plan national qu'international : effectuer et lutter simultanément pour l'instauration d'un véritable partenariat économique régional et mondial.

La démocratie n'est pas un simple énoncé formel. C'est une culture, une manière de vivre. Elle doit donc être apprise, intériorisée et traduite quotidiennement dans les rapports sociaux et le fonctionnement des institutions. L'une des premières tâches des nouveaux États africains est donc d'éduquer, de socialiser les populations à la démocratie. Mais un écueil important doit être évité : chercher à relativiser absolument la démocratie.

En fait, écrit Edem Kodjo à juste titre, « il n'existe pas une démocratie pour Blancs d'Occident, et une démocratie pour Nègres d'Afrique. La démocratie est, comme le Bien, le Vrai, le Juste, l'un de ces « universaux » qu'il est dangereux de chercher à relativiser à tout prix. Partout, elle appelle une organisation spécifique, des institutions précises, des règles incontournables ». (3) Elle suppose, partout, pluralisme organisé et d'opinions, séparation des pouvoirs, contrôle des élus par le peuple, libertés accordées à tous, transparence, etc.

Dans les pays de l'Afrique noire moderne, cette culture démocratique est problématique, principalement à cause de ce « despotisme obscur » caractérisé par la propension des Africains à assimiler tout pouvoir à une volonté divine, à l'autoritarisme et au népotisme.

Des politiques et des programmes d'action doivent donc être mis en oeuvre pour changer les mentalités, instaurer la décentralisation; pour favoriser l'émergence et la consolidation d'une société civile; pour assurer l'éducation à la démocratie dans les écoles, les familles, les groupes communautaires; pour garantir et respecter le droit de chaque groupe ethnique et de chaque région à la liberté, au développement social, culturel et économique.



L'objectif ultime de ces programmes d'action est, selon l'expression de Jean-François Thibault, l'instauration de la participation et de l'institutionnalisation politique. Mais, souligne Thibault, cette phase de transition est faite d'une instabilité socio-politique, car si la modernité démocratique veut dire en général une stabilité socio-politique plus ou moins grande. Le processus de modernisation démocratique signifie très souvent une instabilité socio-politique plus ou moins grande (voir note 2).

Les partis d'opposition et les groupes de pression africains doivent être conscients de cette donnée, afin d'en tenir compte dans leurs logiques et stratégies politiques. Les gouvernements et les peuples du Nord doivent y être également sensibilisés.

### La démocratie seule ne règle rien

C'est que, dans le processus démocratique en cours en Afrique subsaharienne, les moindres révoltes de la société civile durant la transition peuvent devenir prétexte à la répression, ou à l'intervention des militaires dans la vie politique des États africains, au nom même des libertés et de la démocratie mises en péril.

Sans démocratie économique, la démocratie politique n'est qu'une maladie. Dans l'état actuel de l'Afrique, les deux phénomènes ne peuvent s'édifier que conjointement, comme le souligne si bien Christian de Brie (4).

Faire de la démocratie politique une condition préalable à la démocratie économique, c'est oublier une des leçons de l'histoire des pays occidentaux, où l'État de

droit démocratique est bien implanté. À savoir que l'édification d'un tel État suppose certaines conditions de base. Or, non seulement nombre de ces conditions n'existent pas encore, mais pis encore, les minima acquis depuis 30 ans d'indépendance risquent de disparaître.

La réussite de l'expérience démocratique en Afrique noire dépendra à la fois des réformes sociales, culturelles et économiques internes, et de l'instauration d'un nouvel ordre mondial dans lequel les États africains uni auront une réelle marge de manoeuvre économique et politique.

En effet, force est de reconnaître que l'Afrique subsaharienne, malgré la volonté de ses nouvelles élites appuyées par les peuples, ne peut envisager d'instaurer une société démocratique-développée sans un changement radical de la division internationale du travail et des politiques économiques, sans une véritable coopération Nord-Sud (5).

Quelle chance a donc la démocratie de réussir, dans les États africains néo-colonisés par la FMI et la Banque mondiale qui les ont mis sous tutelle en appliquant des programmes draconiens de « ajustement structurel », dont les conséquences sociales sont néfastes pour les populations défavorisées?

Quelle chance de succès la démocratie a-t-elle, dans des États qui dépendent de l'aide extérieure, non pour le développement d'une économie de production et de concurrence, mais plutôt pour une économie de consommation? Que peut signifier la démocratie dans des États qui n'ont ni le contrôle de leur monnaie, ni de leur budget?

Quel sens peut avoir la démocratie dans des pays tributaires à 90 % de matières premières (cacao, café, sucre, bois, noix de palme, phosphate, etc.) dont les prix sur les marchés internationaux ont diminué de 40 % entre 1973 et 1990? Quelle chance la démocratie a-t-elle de s'instaurer en Afrique noire, lorsqu'on sait qu'avant même l'effondrement du communisme dans les pays de l'Est, les milieux financiers occidentaux ont commencé déjà à se retirer progressivement du Continent noir? Que peut donc signifier la démocratie dans cette région du monde où le revenu par habitant ne devrait progresser que de 0,5 % l'an d'ici la fin du siècle, d'après un récent rapport de la Banque mondiale?

Par contre, celui de l'Amérique latine progresse de 3,8 %, et celui de l'Asie du Sud-Est, de plus de 5 % par année. Quel espoir a-t-on de voir triompher la démocratie dans les États africains où les armées sont appuyées par les grandes puissances pour fomenter des coups d'État militaire ou réprimer les populations qui réclament la liberté et la justice sociale?

(à suivre demain)

- (1) Ce sont des prélats (archevêques ou évêques) qui ont présidé les conférences nationales au Bénin, au Gabon, au Congo et au Togo.
- (2) René Dumont, *Démocratie pour l'Afrique : la longue marche de l'Afrique noire vers la liberté*, Paris, Seuil, 1991.
- (3) Jean-François Thibault, « Les zigzags de la démocratie », LE DEVOIR, 16 juillet 1991.
- (4) Daniel Etounga-Manguella, *L'Afrique a-t-elle besoin d'un programme d'ajustement culturel?*, Paris, Édition Nouvelles du Sud, 1991.
- (5) Axelé Kabou, *Et si l'Afrique refusait le développement?*, Paris, L'Harmattan, 1991.
- (6) Edem Kodjo, « Hors le cadre démocratique point de salut », *Jeune Afrique*, No 1538, 26-28 juin 1990.
- (7) Christian de Brie, « Le retour de l'Afrique », *Le Monde diplomatique*, novembre 1991.
- (8) Riccardo Petrella, « Un contrat mondial pour une nouvelle humanité », *Le Monde diplomatique*, février 1992.



Marché aux fétiches à Lomé.

LE MONDE DIPLOMATIQUE

### L'équipe du DEVOIR

LA RÉDACTION Journalistes : à l'information générale Jean Charter, Yves d'Avignon, Jean-Denis Lamoureux, Louis-G. L'Heureux, Bernard Morier, Laurent Soumis, Jacques Grenier et Jacques Nadeau (photographes), à l'information culturelle Pierre Beaulieu, Paule DesRivières, Marie Laurier, Robert Lévesque (Le Plaisir des livres), Nathalie Petrowski, Odile Tremblay, à l'information économique Robert Dufresne, Catherine Lévesque, Jean-Pierre Legault, Serge Truffaut, Claude Turcotte, à l'information politique Josée Boileau, Pierre O'Neill (partis politiques), Gilles Lesage (correspondant parlementaire et éditeur à Québec), Jocelyne Richer (information générale et parlementaire à Québec), Michel Verne (correspondant parlementaire à Québec), Chantal Hébert (correspondante parlementaire à Ottawa), Jocelyn Coulon (politique internationale), François Brousseau (éditorialiste politique internationale et responsable de la page Idées et événements), aux affaires sociales : Paul Cauchon (questions sociales), Caroline Montpetit (enseignement primaire et secondaire), Isabelle Paré (enseignement supérieur), Louis-G. Francoeur (environnement), Sylvain Blanchard (relations de travail), Clément Trudel (affaires juridiques), Suzanne Marchand (adjointe à la direction), Marie-Josée Hudon, Jean Sébastien (commiss), Danielle Cantara, Thérèse Champagne, Monique Isabelle, Christiane Vailliant (clavistes), Marie-Hélène Aiarie (secrétaire à la rédaction), Isabelle Baril (secrétaire à la direction), LA DOCUMENTATION Gilles Paré (directeur), Marion Scott, Sylvie Scott, Serge Laplante (Québec), Rachel Rochefort (Ottawa) LA PUBLICITÉ Lise Millette (directrice), Jacqueline Avri, Caroline Bourgeois, Brigitte Cloutier, Francine Gingras, Johanne Guibeau, Lucie Lacroix, Christiane Legault, Lise Major, Nathalie Thabet (publicitaires), Marie-France Turgeon, Micheline Turgeon (maquettistes), Johanne Brunet (secrétaire), L'ADMINISTRATION Nicole Carmel (coordonnatrice des services comptables), Florine Cormier, Céline Furoy, Jean-Guy Lacas, Marie-France Légaré, Raymond Matte, Nathalie Perrier, Danielle Ross, Linda Thériault (secrétaire à l'administration), Raymond Guay (responsable du financement privé), LE MARKETING ET SERVICE À LA CLIENTÈLE Christiane Benjamin (directrice), Monique Corbeil (adjointe), Monique L'Heureux, Lise Lachapelle, Olivier Zuda, Rachel Leclerc-Venne, Jean-Marc Ste-Marie (superviseur aux promotions des abonnements), Louise Paquette, LES ANNONCES CLASSEES ET LES AVIS PUBLICS Yves Williams (superviseur), Françoise Blanc, Manon Blanchette, Dominique Charbonnier, Marlene Côté, Françoise Coulombe, France Grenier, Josée Lapointe, Sylvie Laporte, Pierrette Rousseau, Micheline Ruelland

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, 743 rue Bourdeau, une division de Imprimeries Québecor Inc., 612 rue Saint-Jacques, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent. Envoi de publication - Enregistrement no 0958. Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec. Téléphone général (514) 844-3361. Abonnements : (514) 844-5738. LE DEVOIR (USPS 003708) is published daily by Imprimerie Populaire Limitée, 211 rue St-Sacrement, Montréal, Québec H2Y 1X1. Subscription rate per year is \$ 439.00 USD. Second Class Postage paid at Champlain, N.Y. US POSTMASTER: send address changes to: Insa, P.O. Box 1518, Champlain, N.Y. 12919-1518